La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 2 janvier 1957 | No 6



(Photo Central Press Canadian)

C'est au pied de la crèche
que nous déposons les
Souhaits de Nouvel An
formulés à l'adresse des
lecteurs de "LA SURVIVANCE"
et de tous les membres de
l'ACFA et de la FCFC.

Message de Noël du Saint Père

CHFA

Souhaits du Gérant

Aux amis et aux fidèles auditeurs de CHFA, joie et bonheur pour 1957 !

Une nouvelle année nous fait signe et nous répondons à son appel avec espérance et courage.

Espérance, parce que le passé nous a prouvé que les Canadiens français de l'Alberta aiment de plus en plus leur Poste. Ils nous l'ont prouvé par leur fidélité à l'écouter, par leur participation aux concours, par l'encouragement accordé aux commenditaires, par leurs nombreuses lettres de félicitations et de critiques constructives; ils l'ont également prouvé par leur adhésion au "Club de la Radio", auquel plusieurs ont déjà souscrit pour la nouvelle année.

Courage également, parce que malgré tous les obstacles et toutes les difficultés, CHFA va de l'avant, augmente le nombre de ses auditeurs et peu à peu s'établit sur une base ferme et solide.

Nous fourmulons donc à tous notre souhait de Joie et Bonheur que nous espérons pouvoir augmenter par des émissions agréables et instructives.

Que la Divine Providence nous garde et nous protège tous !

Bernardin Gagnon

Il déclare la guerre défensive moralement permise

Puis il met le monde en garde contre une politique d'apaisement.

Cité du Vatican. — Le Pape a proclamé, dimanche le 23 décembre, que la guerre défensive est moralement légitime et il a mis le monde libre en garde contre les dangers d'une politique d'apaisement.

Dans son 18e message à l'occasion de la Noël, il a clairement indiqué, qu'aux yeux de l'Eglise catholique, les combattants de la liberté en Hongrie avaient le droit moral de résister à l'oppression russe par la force.

Il faut éviter, dit-il, la répétition des événements qui ont précédé le second conflit mondial "alors que les nations menacées, et pas uniquement les plus faibles, tentaient d'assurer leur sécurité aux dépens des autres.

"Il en est résulté que toutes ont été accablées par l'holocauste qui s'en est suivie".

COMMUNISME

Le Souverain Pontife, qui garde une vigueur insoupçonnée en dépit de ses 80 ans, s'est déclaré favorable à l'idée d'une force policière des Nations-Nnies pour sauvegarder la paix et a prononcé son plus violent réquisitoire contre le communisme et contre ce qu'il a appelé sa détermination "d'imposer au monde, par tous les moyens, un mode de vie spécial et intolérable".

Contre cette campagne néfaste a-t-il déclaré, "seuls les efforts unanimes et courageux de ceux qui croient en la vérité et en la justice peuvent sauvegarder la paix, et y réussiront effectivement".

Le chef de l'Eglise catholique faisait alors allusion aux souhaits formulés par le Collège des cardinaux.

Mais tout comme par le passé, ses paroles s'adressaient aux hommes de toute la terre et à leurs dirigeants.

La radio vaticane et les nombreux réseaux qui lui sont affiliés ont transporté son message à des millions d'auditeurs. Il a ensuite souligné les points suivants :

1. Les Nations unies devraient avoir le "droit et le pouvoir de prévenir toute intervention militaire à travers le monde... de même que le droit et le pouvoir d'assumer, par les soins d'une force policière suffisante, le maintien de l'ordre dans l'Etat qui fait face à une telle menace".

2. Les pays refusant d'admettre des observateurs des Nations unies devraient être rejetés des cadres de cette organisation mondiale. Il semblait nement communiste de Hongrie.

3. Seule une institution comme les Nations unies peut rendre efficaces, sous la stricte observance de la loi internationale, les promesses échangées entre les nations de procéder à la réduction d'armements et d'abandonner, plus spécialement, la production et l'emploi de certaines armes.

4. Le recours à l'inspection du haut des airs pour voir à l'observance de ces engagements rencontre son complet appui. Faisant apparemment allusion à la mise en oeuvre éventuelle du plan du président Eisenhower recommandant l'inspection aérienne, il a déclaré que l'OTAN est dans une position lui permettant d'assumer le contrôle efficace des armements dont disposent les nations et qu'elles serait en mesure de recueillir, avec une facilité relative, des informations justes et efficaces relativement à la producton et aux préparatifs militaires en ayant recours à l'observation et à la photographie aérienne.

REBELLION EN HONGRIE

Le Souverain Pontife a prononcé son discours de son trône de la salle du Consistoire, au palais du Vatican. Douze cardinaux et un grand nombre d'évêques et d'archevêques l'entouraient.

"La situation actuelle, dont la gravité est sans précédent, doit être comprise clairement de tous", a-t-il déclaré.

"Les buts et les méthodes de ceux qui recourent aux chars d'assaut ne fait plus aucun doute quand on constate qu'ils n'hésitent pas à franchir les fronviser tout particulièrement le gouvertières pour semer la mort et la désolation en vue d'imposer aux nations envahies un mode de vie qui leur répugne.

"Il est clair que dans de telles circonstances, les nations faisant face à l'envahisseur sont justifiées de recourir à la force quand tous les moyens d'en venir à une entente pacifque ont été épuisés et quand il y a tout lieu d'espérer en une issue favorable".

LA PAIX

Le Souverain Pontife a cependant tenu à souligner qu'il n'en demeure pas moins un ardent défenseur de la

(suite à la page 3)

Le Festival de la chanson française groupe plus de 1,000 jeunes à Falher.

Présidé par Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., ce Festival avait été organisé dans les écoles bilingues de la Rivière-la-Paix.

Dimanche, le 16 décembre, avait lieu, dans la région de la Rivière-la-Paix, le Festival de la Chanson française. Malgré une température nordique, environ mille élèves se groupaient en la salle de l'arène de Falher.

Son Exc. Mgr Henri Routhier avait bien voulu accepter la présidence de ce festival. On comptait parmi les invités, son Honneur M. Gilbert Chalifoux, maire de la ville de Falher, M. Paul Sicotte, président de la Commission scolaire, accompagné de son épouse. Etaient présents aussi, le R.P. M. Lavigne, supérieur des Oblats de la région de Grouard, les RR. PP. curés de toutes les paroisses environnantes. La foule nombreuse des parents encouragea fortement les étudiants de tous âges.

Les écols qui prenaient part au festival étaient: Donnelly, Eaglesham, Falher, Girouxville, Guy, McLennan, Spirit River, Saint-Isidore et Tangente. Jean-Côté n'a pu figuré au programme parce que l'école n'a pu obtenir les services d'autobus de la Division de High Prairie.

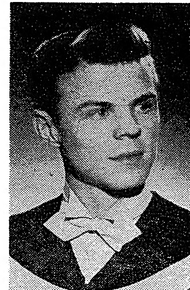
Avec une gaieté communicative, l'enfance et la jeunesse présentaient des morceaux variés: chants minés, choeurs, récitations. Dans l'après-midi, il fallait voir l'agilité de la cigale frappant chez sa voisine, entendre le "Chut" des tout-petits devant l'Enfant Dieu endormi, admirer la joyeuse ronde "Autour du sapin" vivant, s'agenouiller au pied de la crèche "Dans la nuit claire", et aussi rencontrer "Le petit renne au nez rouge", écouter la "Cloche de Noël" pour jouir d'une saine et profonde gaieté.

Au cours de la soirée les élèves des grades 7 à 12 s'exécutaient. Deux choeurs ont débuté au programme : Quand il neige sur mon pays" et "Le Sommeil de l'Enfant Jésus". Puis une magnifique chorale présentait le psaume "J'étais dans la joie", pièce remarquable de rythme, de fini et de distinction. "La gentille offrande" chant délicat et réussi est suivi de "Berceau des bergers". De retour de la crèche, la foule file "En traineau" sur la neige blanche afin d'arriver à temps pour "Bonjourer Noël" et reprendre "La Neige" pour s'embarquer beaucoup plus loin sur "La Barque de Pierre".

Ici intermède. — La petite chorale

(Suite à la page 8)

A Saint-Paul



Après avoir pratiqué le Droit durant quelques années à Bonnyville, Me Jean-Louis Lagassé vient d'ouvrir une Etude légale à Saint-Paul, sa ville natale.

Hommages à Mgr Ketchen

La célébration de notre Cinquantième Anniversaire de Paroisse était à peine terminé que nous apprenions avec grande joie l'heureuse nouvelle de l'élévation de notre dévoué Curé à la dignité de Prélat Domestique.

Tout en exprimant notre reconnaissance à Sa Sainteté le Pape Pie XII et à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, nous nous joignons aux nombreux amis de Monseigneur Roméo Ketchen et nous le prions de bien vouloir accepter nos plus sincères félicitations et l'expression de notre admiration pour ce nouveau couronnement de sa belle carrière sacerdotale.

A ces hommages, nous joignons nos meilleurs Voeux d'un long et fructueux apostolat parmi nous.

Nos félicitations s'adressent également aux autres Pasteurs qui ont reçu le même titre honorifique.

Les paroissiens
de l'Immaculée-Conception

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	312.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	271.50
St-Joachim	900.00	956.50
Ste-Anne	50.00	50.00
Falher	600.00	600.00
Fort Kent	200.00	200.00
Girouxville	400.00	400.00
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	95.00
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	56.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	360.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	252.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	41.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	96.00
St-Paul	700.00	622.75
St-Vincent	125.00	52.50
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	111.00
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	110.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		48.00
Total		$5,986.05

signé : **Léo Ayotte,**
Trésorier de la "Journée"

Faits et commentaires

L'humour de Gruenther

Le général Gruenther, faisant ses adieux au service du S.H.A.P.E. a annoncé qu'il accepterait le poste de président de la Croix Rouge américaine. Comme certains de ses proches collaborateurs manifestaient quelque étonnement (n'avait-on pas prononcé son nom pour un poste élevé dans le gouvernement américain) le général déclara avec une douce ironie :

"Bien sûr, j'ai reçu beaucoup d'offres de la part d'entreprises privées. Mais ceci prouve que les grosses affaires peuvent faire des erreurs car elles m'ont proposé beaucoup plus que je ne vaux".

En acceptant de se dévouer à son pays dans un poste peu rémunérateur et en refusant les sommes astronomiques que les sociétés lui offraient, le Général Gruenther, qui ne possède aucune fortune personnelle, a montré le sens civique qui est le sien.

Le Général Gruenther a présenté son successeur, le Général Norstad, en ces termes: "Il n'a que deux défauts. D'abord, il n'est pas assez vieux, mais nous nous occupons de cela tous les jours, ensuite il ne parle pas aussi bien le français que moi. Je connaissais vingt mots lorsque je suis arrivé, maintenant j'en connais cent". Et il a ajouté: "Norstad n'aurait pu en faire autant".

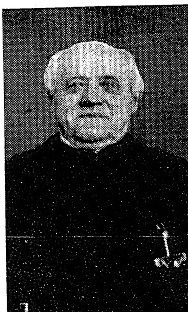
Les séquelles de l'hitlérisme

C'est peut-être un des crimes les plus atroces du régime nazi qui vient d'être rappelé par l'écrivain américain Stanley Moss.

On sait que pour créer "la nouvelle race des seigneurs", les dirigeants du IIIe Reich avaient or-

(suite à la page 8)

Décédé



Le R.P. Henri Giroux, o.m.i., un vétéran des missions de Grouard, est décédé dimanche, le 23 décembre, à Whitelaw, Alta. Le défunt avait célébré ses Noces de Diamant sacerdotales, l'été dernier.



NE CRAINS RIEN POUR MOI ! JE N'AI PAS PEUR !

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 JANVIER 1957

VOEUX

Une autre année vient de disparaître dans l'Eternité et une nouvelle année vient de s'ouvrir sur la route de notre destin.

S'il nous est impossible de prévoir exactement ce que 1957 nous réserve, il nous est au moins possible de coopérer à la grâce de Dieu et de faire ainsi que ces prochains douze mois soient "bons, heureux et saints".

C'est cette fidélité à la grâce de Dieu que nous voulons souhaiter à tous.

Fidélité aux idéaux de notre vieille civilisation chrétienne.

Fidélité à la voix de la conscience qui seul peut donner à la vie tout son sens et toute sa fécondité.

Fidélité à l'idéal de charité et de dévouement qui, au cours des siècles, ont fait la beauté et le rayonnement du catholicisme.

Fidélité aux traditions catholiques et françaises que nos missionnaires et colons français ont transplantées dans nos plaines de l'Ouest.

Tels sont les Voeux que nous formulons à l'aurore de cette Année 1957.

J. P.

Une grande victoire à Maillardville

Depuis le 31 septembre dernier, où nos trois écoles de Maillardville devenaient propriété de la municipalité de Coquitlam parce que les responsables avaient refusé avec ténacité de payer environ $11,000.00 de taxes injustes sur ces propriétés, ce fut grand silence parmi les catholiques : c'était le mot d'ordre, quoi ! Les membres du Conseil municipal opposés à nous étaient mal à l'aise. Il essayèrent de nous soulever par quelques reportages dans les journaux, menaces de nous faire payer loyer. Au maire qui faisait cette proposition, un des conseillers répondit: "Très bien, mais c'est vous qui irez "collecter" le loyer"! Ils n'osèrent fermer les écoles, et nous continuions les classes, comme si rien n'était... nous attendions les élections municipales du 15 décembre. Il y avait parmi nous unité parfaite. Nous supportions, comme conseillers municipaux : M. Mike Butler, de Lourdes; M. René Gamache, de Fatima; et M. J. Vallance, un protestant tout à fait en notre faveur. Tous trois se présentaient pour un nouveau terme de deux ans. Sur la commission scolaire publique, nos candidats étaient : Mme Hickey, une protestante en notre faveur, pour un nouveau terme, et M. Norman Wills, de Lourdes, nouveau candidat.

D'un autre côté, une campagne anti-catholique et anti-écoles paroissiales s'organisait ouvertement. Les contribuables de l'arrondissement "Mountain View", sous l'instigation de leur président athé, W. Parker, présentaient deux candidats pour le Conseil municipal : W. F. Edmonds et F. D. Hardy, pour la commission scolaire: W. Parker, pour un nouveau terme. Dans un pamphlet exposant leur plan d'action 1957, nous lisions en toutes lettres : "Aucun octroi pour les écoles séparées ou paroissiales" ! Les contribuables de l'arrondissement "Austin Road" présentaient un autre candidat pour le Conseil municipal, M. Proctor.

Samedi le 15 décembre, eurent lieu les élections. Nos organisateurs furent admirables de dévouement : trente autos furent sur la route toute la journée, de nos femmes à tous les postes de scrutins. Nos paroissiens suivirent les directives fidèlement et vinrent voter en bloc. Le soir, nous apprenions avec une joie indicible notre pleine VICTOIRE ! Tous nos candidats étaient élus ! Conseillers : R. Gamache : 1,458 votes; M. Butler : 1402; J. Vallance: 1,320; contre Hardy: 754 votes; Edmonds: 657 et Proctor: 350. Sur la Commission Scolaire publique : Mme Hickey : 1,625 votes; N. Wills : 1,146; contre W. Parker : 900.

Cette élection est une très grande victoire pour Maillardville. Cela nous donne les quatre cinquième de majorité sur le Conseil municipal, y compris M. Stuart Alsbury, un protestant en notre faveur déjà sur le conseil; un membre de plus en notre faveur sur la Commission scolaire publique et la défaite de l'instigateur de tous les troubles sur cette commission, M. W. Parker.

C'est une victoire... car si nous connaissons bien la trempe de nos candidats, forts de leur majorité et certains de leurs positions, les écoles de Maillardville redeviendront sous peu notre propriété... et cela sans payer de taxes ! "Dieu et nos droits ! Nous maintiendrons !" Deo gratias !

Fr. Albéric Fréchette, o.f.m., curé.

La Bible vous parle

Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui viendra à moi, je ne le rejetterai pas. (Jc 6,37)

Pourquoi M. Diefenbaker est inacceptable

Non seulement M. Diefenbaker n'a-t-il pas réussi à rallier à sa candidature la moindre fraction des délégués conservateurs québécois, mais il n'a même pu les rallier à son autorité après la victoire. Tous les comptes rendus s'accordent à dire que la plupart d'entre eux ont quitté la salle du congrès dès l'annonce du résultat du vote. La Free Press de Winnipeg rapporte un incident encore plus révélateur. Avant le vote, un groupe de jeunes partisans du nouveau chef conservateur avait paradé autour de la salle et s'était arrêté devant les sièges de la délégation québécoise en chantant "We Want John". La riposte ne se fit pas attendre. Les délégués québécois se levèrent en bloc et chantèrent de leur côté "Who Is John ?", puis "John Is Dead". A ce moment, conclut la **Free Press**, éclata la force de division de la race.

Plusieurs journaux de langue anglaise ont cherché à découvrir l'explication de l'hostilité québécoise envers M. Diefenbaker. Aucun d'entre eux ne l'a trouvé, et c'est pourquoi il importe de faire certaines mises au point.

Le fait que le nouveau chef conservateur eut toujours négligé ou refusé de parler le français depuis le début de sa carrière politique constituait sans doute pour lui un gros handicap. Surtout devant la concurrence de M. Fleming ou de M. Fulton qui se sont souvent exprimés en français à la Chambre des Communes et qui ont réussi à prononcer des discours français bien enlevés au cours du congrès. C'était assez pour faire perdre à M. Diefenbaker le vote des délégués québécois mais pas suffisant pour les empêcher de se rallier à lui une fois la victoire remportée.

Pourquoi M. Diefenbaker est-il inacceptable aux Canadiens français ? Pas à cause de ses attitudes sur la question des libertés civiles; même si elles ne nous plaisent pas, comme l'ont prétendu certains journalistes de langue anglaise, pas à cause des relations qu'il aurait pu avoir avec l'ancien premier ministre Anderson de la Saskatchewan, comme d'autres l'ont laissé entendre. Notre opposition est beaucoup plus profonde que cela et notre confrère Clément Brown, du **Droit**, a résumé toute la situation dans un article dont nous croyons devoir citer certains extraits.

"Derrière les déclarations de principes contenues dans le nouveau programme et dans les clauses mêmes de ce programme, on sent peut-être le désir de traiter le Québec comme une autre province, mais rien ne permet de croire qu'on ait voulu faire place à ce que le Québec représente réellement : "une province pas comme les autres, c'est-à-dire le Canada français. C'est la lutte entre le canadianisme at large et le dualisme culturel qui s'est livrée une fois de plus... M. Diefenbaker n'a prononcé sur le sujet que de vagues banalités qui laissent un doute sur sa préparation au rôle de véritable chef national, c'est-à-dire d'un homme décidé à laisser au Canada français son rôle de partenaire égal dans la Confédération. Plus que ses attitudes passées, c'est cette insuffisance qui est sa véritable faiblesse".

(Le Devoir) P. V.

Le beau rêve

Ils étaient quatre. Quatre géants d'hommes, de vrais Canadiens endurcis par la misère, le visage bruni par la neige et le soleil, les mains grosses et calleuses. Quatre défricheurs de la vieille garde qui trimaient dur, loin de leurs familles, et qui étaient seuls dans le Grand Nord avec le bois épais l'immensité blanche et leurs peines.

Toute cette grande étendue sauvage qui se vidait petit à petit quand les arbres tombaient sous les coups de la hache avec un long soupir d'agonie, était à eux. La misère aussi était à eux. Le poids de l'isolement leur courbait le dos; mais ils ne se plaignaient pas, car ils se savaient les rois de cette forêt, les vrais rois du pays.

Ce soir, ils étaient tous dans la vieille cabane de bois rond, mal éclairée mais bien chauffée. Il était sept heures... Dans quelques heures ce sera Noël... C'est à ça qu'ils pensaient...

Le souper venait de finir et les hommes, qui avaient rapproché leurs chaises près de la fournaise, fumaient tranquillement. Personne ne parlait. Leur silence dura bien dix minutes.

Soudain, Jean secoua sa pipe et dit, de sa voix rude d'habitant :

—Ouais ! C'est ça ! C'est à veille d'arriver.

—Tu penses à la naissance, toi aussi, dit Eugène.

—Ouais. Ça doit être beau chez nous: l'arbre, avec les petits autour, la messe, le réveillon...

—On est seuls, nous autres, dit Simon. Il fait noir; c'est pas drôle veiller à la lampe par une nuit pareille.

—Faut pas se plaindre, voyons, dit à son tour Pierre, le plus vieux. Lui, l'Enfant, quand il est né, n'avait pas de lumière, même pas une bonne fournaise pour se réchauffer. Rien qu'un boeuf et un âne. C'est chaud l'haleine d'un boeuf, mais c'est pas assez.

Tout le monde retomba dans le silence. De temps en temps, un d'eux marmottait: "Dans cette étable que Jésus est charmant..."

Oui, dans quelques heures ce serait Noël. En ville, on se croirait en plein jour, avec toutes les lumières qui brillent, l'arbre géant dans un parc, les chants, la gaité. C'est beau aussi à la campagne, là où la neige est toute neuve, blanche, pas encore souillée par les "charrues" et les automobiles.

Ce soir, c'est le grand soir pour les petits et pour les grands. C'est gai dehors; c'est gai dans les coeurs; on oublie ceux qui souffrent. Il y aura la messe de minuit dans la petite église du village, pauvre mais avec ses arbres de Noël décorés et sa crèche dans le coin, avec ses enfants d'école qui chanteront les cantiques toujours nouveaux.

—J'sais pas s'il neige, chez nous, dit Eugène. Une nuit de Noël sans neige n'a pas l'air d'une nuit de Noël, pas vrai ?

Personne répondit. On pensait à tellement de choses. Ce n'était pas le premier Noël qu'ils passaient loin de leurs foyers, mais ils ne pouvaient pas s'y habituer. On ne s'habitue pas à l'isolement et à la tristesse.

Dix heures...

—Si on allait se coucher, dit Simon. Les trois plus jeunes se retirèrent. Seul le vieux Pierre ne bougea pas. Il restait là, la pipe entre les dents, les yeux fixant la flamme qui sautait de joie parce qu'on venait de lui donner une autre grosse bûche d'érable. Quelques instants plus tard, la pipe roula par terre. Le vieux défricheur revait...

Il a semblé que la flamme prenait la forme d'une étable, une toute petite étable froide et abandonnée. Tout à coup, un ange resplendissant de splendeur est apparu; il portait une baguette au bout de laquelle brillait une étoile, l'étoile de Bethléem, probablement. Après quelques minutes d'indécision, l'ange s'arrêta au-dessus de l'étable où Marie et Joseph, fatigués par une très longue marche, venaient d'entrer.

—Pauvre Marie, dit Joseph, j'aurais voulu que notre enfant naisse dans une belle maison, comme celle qu'on a vue sur la route, tout à l'heure, mais je n'ai pu trouver que cela. Au moins, ici, tu seras à l'abri du vent.

La pauvre petite Marie sourit tendrement, mais ne dit mot.

Soudain, ô miracle, le ciel s'éclaira. Une multitude d'anges en descendirent en chantant. Que s'est-il passé ? se demandèrent les bergers de la montagne voisine. Le Fils de Dieu, le roi des rois, venait de naître. Et le vieux Pierre était là, dans un coin de l'étable, témoin de cette scène grandiose. Il n'osait pas s'avancer, de peur d'être remarqué, car il n'avait rien à offrir à l'Enfant, rien d'autre que sa bonne vie de rude habitant.

Mais, l'Enfant-Dieu l'aperçut un moment, et, se soulevant dans sa crèche, lui sourit. Et le rêve continua.

A l'aube, le matin, Pierre s'éveilla en sursaut, car les trois autres défricheurs venaient de faire irruption dans la cuisine, le visage illuminé d'un large sourir. C'était Noël...

Marie-Luce

—Mourir jeune... le plus tard possible Guillet

* * *

—Corrompre et être corrompu, voilà le monde. Tacite

Dommages payés au duc de Norfolk, versés aux bonnes oeuvres

Londres. (CCC) — Le "Daily Sketch" l'un des plus importants quotidiens d'Angleterre, devra verser au duc de Norfolk, premier duc du royaume et catholique en vue, des dommages-intérêts "très substantiels" à la suite de la publication d'un article à son sujet. A l'occasion de l'audience privée que Sa Sainteté le Pape a accordée au duc en février dernier, ce journal avait écrit que le duc rendait visite au Pape en vue d'obtenir une annulation de mariage. Un règlement de compte s'est établi quand un représentant des propriétaires du "Daily Sketch" a exprimé ses "plus profonds regrets" et admettait que les propos tenus au sujet du duc "étaient sans fondement". Le duc de Norfolk a remis au "Daily Sketch" une liste d'oeuvres de charité entre lesquelles l'indemnité sera partagée.

Les lettres

DE JEAN CRETE, ROI DE LA MAURICIE

Dans le bois, on l'appelle monsieur Jean. L'habitude le veut ainsi, presque la tradition. Monsieur Jean, c'est Jean-J. Crête, entrepreneur de coupe, maire de Saint-Jacques-des-Piles, connu partout dans le monde forestier, qu'on appelle aussi roi de la Mauricie. Il a soixante-huit ans et il y parraît à peine. Il dirige bon an mal, avec l'aide de son fils Jean-Paul, son premier lieutenant, une armée de trois ou quatre mille hommes, la plupart des bûcherons qui se transforment, selon les époques et les besoins, en draveurs, constructeurs de barages et chemins dans la montagne. Il y a aussi, au milieu d'eux, les cuisiniers et leurs aides, les préposés au charroyage, les conducteurs de camions, les spécialistes en charge des bouleverseurs ou **bulldozers**, des charpentiers-menuisiers, des mécaniciens, des forgerons, parfois des médecins et à coup sûr, si ces derniers manquent, des infirmiers. Sans oublier les comptables et autres employés des bureaux, les gérants et commis des magasins, les surveillants de diverses catégories. C'est un monde que celui des opérations forestières, un monde grouillant, compliqué, qui vit en marge de l'autre. Non point pendant quelques mois de l'année, mais l'année durant, car le travail en forêt n'arrête jamais.

* * *

Jean Crête a réussi cette gageure de conduire ainsi des milliers d'hommes, gardant en même temps leur estime. Quand on le connait, cela s'explique. Il est lui-même de la forêt, dans ce sens qu'il y a passé sa vie, et on voit en lui l'homme des chantiers avant le supérieur. Il se met au niveau des ouvriers, mange leur pain, parle leur langage. Il connait leur travail et sait ce qu'il signifie, ne donnerait jamais un ordre, ni un conseil, qui ne s'inspirât de l'élémentaire bon sens. Aussi lui fait-on confiance en le respectant. Aujourd'hui, à soixante-dix ans près, il séjourne peut-être moins dans les postes forestiers qu'autrefois, mais l'on y sent quand même sa présence, ne serait-ce que par celle de son fils, qui exerce en son nom l'autorité, y mettant le même doigté et la même bonne humeur. Né à Saint-Stanislas de Champlain, M. Crête s'engagea tôt dans le bois. D'abord marchand aux Grandes-Piles, à l'orée de la forêt mauricienne, il fonda ensuite une entreprise de transport fluvial sur la rivière Saint-Maurice, une autre de coupe et flottage de bois de pulpe, de travaux de construction. Il se désintéressa par la suite du flottage ou de la drave, mais les autres aspects restent de son ressort. Il est un des principaux entrepreneurs de coupe au service de la **Consolidated Paper Corporation**, qu'il appelle, comme tout le monde, la **Console**.

* * *

Mgr Albert Tessier, p.d., des Trois-Rivières, apôtre et animateur de la région mauricienne, connait M. Crête depuis toujours, et c'est grâce à lui, dans une large mesure, qu'il prit contact avec le Haut St-Maurice. Il vient de publier sur lui un ouvrage où il le présente dans son décor de chaque jour, après l'avoir questionné sur le long et le large, sur lui-même, sa carrière, ses déboires — car il en eut comme tout le monde — ses entreprises, sa façon de voir les hommes et de manoeuvrer avec eux, son amour de la forêt, des bêtes qui l'habitent, des arbres commerciaux qui sont sa richesse, des plantes qui forment son décor, des rivières et lacs, ses voies de communications. Il le montre et n'a guère besoin de l'animer, car Jean Crête ne manque ni de vie ni d'allant, est partout à la fois, parle d'abondance quand son interlocuteur lui plaît, n'a jamais commis l'imprudence de s'écouter parler. De maints entretiens, interrogatoires et conversations, il résulte un ouvrage prenant, où l'on sent à chaque page la personnalité de celui qu'il veut honorer. A son texte, Mgr Tessier ajoute le témoignage de quelques hommes qui connaissent bien Jean Crête, son milieu, et son travail: Duncan MacD. Little, de New-York; l'abbé Josaphat Cossette, curé de Saint-Jacques-des-Piles; M. le D. P.-E. Julien; Harry Bernard, de la Société Royale du Canada; Parfondeval, pseudonyme d'un ami trop discret sur lui-même. L'ensemble vaut d'être lu. A cause surtout du sujet, qui est unique. Roi de la Mauricie, Jean Crête ne songe jamais à sa royauté. Il la vit, ce qui est mieux.

L'Illettré

Composition actuelle du Sacré Collège

Rome. (CCC) — Le Sacré Collège compte 60 cardinaux en ce moment; 21 cardinaux italiens, dont deux sont âgés de 90 ans; six ont dépassé les 80 ans et 9 ont plus de 70 ans. Les cardinaux Ruffini, Lercaro et Ottaviani ont respectivement 68, 65 et 66 ans, tandis que le cardinal Siri compte à peine 50 ans.

La situation des 39 autres cardinaux non italiens est sensiblement différente. Seuls six ont plus de 80 ans; 13 plus de 70; 14 plus de 60 et 6 plus de 50.

Vingt-quatre nationalités différentes se trouvent représentées dans le Sacré-Collège. Comme on le sait, le doyen du Sacré Collège est un Français, S. Em. le cardinal Eugène Tisserant, né le 24 mars 1884 et élevé à la Pourpre Romaine le 15 juin 1936.

L'INTOLERANCE EN AFRIQUE DU SUD

Johannesburg. (CCC) — Un groupe d'Africains de pure race, constitués en secte religieuse autonome et menacés de bannissement par le gouvernement de l'Union Sud-Africaine, ont demandé à l'ambassade d'Israël l'autorisation d'immigrer dans ce pays.

Les Filles de Jésus en mission au Honduras

Trois-Rivières. (CCC) — A la demande des prêtres des Missions-Etrangères de Montréal, établis depuis 1955 au Honduras, les Filles de Jésus de la Province des Trois-Rivières ouvriront une école pour l'éducation et l'instruction des enfants à Choluteca, en février prochain. Ce sera la première mission canadienne des Filles de Jésus.

Les quatre religieuses désignées à ce poste partiront le 8 janvier prochain. Ce sont: Soeur Marie-Paul-Edgar, Marie-Régine Beaulieu, de Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata, supérieure; Soeur Roger-Marie, Marie-Claire Bernier, du Cap-de-la-Madeleine; Soeur Marie-Louise-Hélène, Marie-Lucienne Leblanc, du Cap-de-la-Madeleine et Sr Marie-Anna-du-Sauveur, Marie-Gemma Beaulieu, de Saint-Eusèbe, Témiscouata.

Le cardinal Mindszenty garde l'absolu silence

Washington. (CCC) — Au cours d'une conférence de presse, répondant aux questions posées par les journalistes, un porte-parole du département d'Etat américain, a déclaré que Son Em. le cardinal Mindszenty qui se trouve à la légation des Etats-Unis à Budapest, ne reçoit pas de visite et ne tente pas de se mettre en rapport avec des personnes de l'extérieur, puis il a ajouté: "Le cardinal sait que le fait que les Etats-Unis lui ont accordé le droit d'asile au siège de leur légation, exclut toute déclaration de sa part sur le gouvernement communiste hongrois." Le porte-parole a indiqué, d'autre part, que les articles que publient actuellement des journaux et hebdomadaires américains sur l'arrestation et la détention du primat de Hongrie, sont puisés dans des entretiens accordés par le cardinal avant qu'il ne soit réfugié à la légation des Etats-Unis, à Budapest.

Une nouvelle découverte archéologique au Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — Comme cela a été annoncé, des travaux importants se poursuivent actuellement dans la Cité du Vatican pour l'agrandissement du parc d'automobiles. Les excavations nécessitées pour préparer la nouvelle installation ont déjà permis de découvrir d'abondants vestiges de tombes remontant aux premiers siècles de l'ère chrétienne.

Ces jours-ci une découverte particulièrement intéressante vient d'être faite: il s'agit d'une tombe païenne, dont l'inscription permet de savoir avec précision qu'elle est celle d'un serviteur de l'empereur Néron. La Commission d'archéologie sacrée suit avec le plus vif intérêt ces découvertes pour se livrer à ce sujet à des recherches et études approfondies.

Conte de Noël

De Nazareth à Bethléem

Marie, écoutez la trompette du héraut :
C'est César-Auguste, l'Empereur
Qui ordonne à tous ses sujets féaux
D'aller, en plus bref délai, et, sur l'heure,
Se faire inscrire en la ville de leurs pères,
A Bethléem, ville de Juda, pour nous deux :
La ville des beaux jardins et des riches terres,
La ville du roi David, père de nos aïeux.

"Joseph, mais comment pourrons-nous bien
y aller ?
Vous savez que mes jours sont proches
Et que ce voyage comptera maintes journées;
Oui, comment pourrons-nous aux approches
De cette saison aux jours les plus courts,
Où les nuits sont longues, froides et obscures;
Les chemins raboteux à la marche sont durs;
Les détrousseurs guettent, dit-on, à plus d'un
détour."

"Vos craintes, Marie, guère ne sont plus fondées:
Les routes sont sûres et toujours bien protégées.
La nuit, nous aurons la tente pour abri,
Vous coucherez sur la natte de pailli
Et moi, enroulé d'un manteau, sur le sol nu.
Ainsi, en sept ou huit jours tout au plus,
Prenant un repos au milieu de la journée
Par étapes, le voyage sera terminé".

"Pardonnez-moi, Joseph, pardonnez ma faiblesse.
Les femmes, à l'encontre des hommes, sont
craintives,
Et souvent éprouvent d'illusoires détresses.
A vos justes avis je suis attentive,
Je suis à vos ordres, mon cher et digne époux.
Fixez le jour et l'heure, quand partirons-nous ?"

"Demain matin, à la pointe du petit jour,
Car déjà l'âne porte le bât dans la cour.
Juste avant le départ je le chargerai
De la natte roulée, des outres pleines d'eau,
Des provisions de bouche, aussi du fléau
Pour abattre les gerbes que nous achèterons,
En cours de route, pour allonger nos provisions.
La paille sera bonne pour les animaux.
De tout menus fagots en fascines liés
Pour allumer le feu de chacun de nos repas.
C'est là tout le bagage que nous emporterons,
Et la toile de tente qui le tout couvrira.
Notre bon voisin, le serviable Gédéon,
Nous prête, pour un merci, son boeuf porte-faix;
Cet animal sera pour nous d'un grand bienfait.
Il vous servira de docile monture;
De son pas lent et mesuré
Jusqu'à Bethléem, la ville du pain, si bien
nommée.

* * *

Hors de Bethléem, sur l'étroit chemin poudreux
Un homme et une femme marchaient lentement,
Comme deux égarés en quête d'un logement.
Leur air songeur et triste indiquait que
leurs yeux
Sollicitaient la rencontre d'un bon passant,
D'un bon Samaritain, aussi pauvres qu'eux,
Qui leur trouverait un logement pour la nuit,
Car rapidement approchait l'heure pour Marie;
Et la clarté du jour allait en déclinant.
D'un tortueux sentier
Déboucha un berger.
Joseph aussitôt l'interpella et lui dit :
"Je viens de Nazareth, c'est à huit jours d'ici;
A Bethléem, nous sommes deux pauvres
étrangers;
En ville point n'avons trouvé place pour loger.
Ma femme n'est pas bien, elle attend un enfant.
Pourrais-tu, toi, charitable passant,
Indiquer un refuge pour nous abriter ?"
Enveloppé dans son ample houppelande,
La houlette à la main, le berger se retourna
Et dit : "Suivez-moi, là, au coin de la lande,
A quelque cent pas d'ici, tout à flanc de colline
Une grotte sert de refuge aux pauvres passants
Qui devers notre saint Temple s'acheminent.
Du reste, nous y voici. J'entre le premier.
Un rayon de lune y déverse sa clarté.
Pour l'âne ainsi que le boeuf, voici la crèche;
Deux piquets plantés en terre pour les attacher.
L'endroit en somme n'est pas trop revêche,
Quoique par trop aéré;
Qu'à cela ne tienne, je vais y remédier.
Avec la grande toile de tente
Bien attachée et bien tendue,
J'en boucherai l'entrée béante.
Ainsi la grotte sera moins malséante
Pour la naissance de votre nouveau venu.

* * *

Déjà la Vierge avait mis au monde l'Enfant
Jésus.
L'ayant enveloppé de langes
Sur la paille fraîche
De la pauvre crèche
Elle coucha son Fils tout frêle et bien ténu.
Le petit âne debout et le boeuf couché,
De leur tiède haleine tenaient l'Enfant réchauffé.

* * *

"C'est votre Sauveur, par les prophète promis,
Disait un ange au charitable berger;
Il est Fils du Dieu vivant et Fils de Marie.
Courez vers vos compagnons, les bergers de nuit.
Dites-leur : "Cette nuit, le Sauveur nous est né
Dans la grotte de Bethléem que vous connaissez".
Sur l'heure, jaillissant d'un irréel cratère,
Une éblouissante gerbe de feu
Irradia de lumière la voûte des cieux.
De cette merveilleuse et fluorescente nuée,
Un choeur de douces et angéliques voix chantait:

"Gloire à Dieu
Au plus haut des cieux
Et paix sur la terre
Aux hommes de bonne volonté".

Alors, entre eux tous, se dirent les bergers :
"Laissons là paître nos troupeaux
Et, à la grotte, allons sur l'instant, adorer
Le Sauveur qui cette nuit même nous est né !"

Isidore Cassemottes

La chandelle de Noël

C'était, il y a bien longtemps, un village dans un petit pays qui s'appelle le Tyrol.

Tous les villageois étaient riches, bien habillés et avaient oublié le Bon Dieu.

La veille de Noël, cette année-là, tout le monde avait préparé un beau festin pour le lendemain midi, mais il n'était pas question d'aller à la Messe de Minuit. Le curé de la paroisse était seul et bien triste dans son église. Non, pourtant, un homme, une femme et leurs deux enfants, Rose et Charles, la seule pauvre famille du village, assistaient à la messe eux aussi et priaient avec ferveur pour tout les riches qui avaient oublié de venir.

Après la messe, le curé s'en retourna dans son presbytère, et ses paroissiens reprirent le chemin de leur petite maison, la plus humble, la plus pauvre, situé à l'autre bout du village. Un petit réveillon avait été préparé par la maman, et les enfants étaient bien décidés à y faire honneur.

Pendant ce temps, trois voyageurs, un homme portant un petit enfant et une jeune femme, s'en venaient dans le chemin du village. Le froid tenait le petit enfant éveillé et la maman tombait de fatigue.

Ils frappèrent à toutes les portes du village sans recevoir de réponse. Tout le monde dormait et personne ne se dérangea pour leur ouvrir. Qui se souciait de ceux qui n'avaient pas de gite ?

Et les pauvres gens étaient bien découragés. Nulle part où passer la nuit. Va-t-il falloir chercher un abri dans un autre village ? Continuer la route qui semble interminable ? Tout à coup, au bout, tout au bout du village, ils aperçoivent une maisonnette éclairée. C'est celle des pauvres de la paroisse, les seuls qui se sont souvenus que Noël est l'anniversaire de la naissance du petit Jésus et sont allés à l'église pour le prier.

Et les pauvres gens étaient bien découragés lorsque la maîtresse de la maison vint leur ouvrir.

—Pouvons-nous loger pour le reste de la nuit, trois pauvres voyageurs? Notre petit enfant a froid et sa mère est bien fatiguée !

—Entrez, pauvres gens, nous aurons bien de la place pour vous.

La voyageuse était jeune et, malgré ses traits fatigués, était très belle. Elle s'assit tenant son enfant entre ses bras. Charles et Rose s'étaient approchés du bébé maintenant endormi et admiraient ses menottes roses, ses cheveux bouclés. Ils n'osaient le toucher, de peur de l'éveiller.

—Venez partager notre repas, bonnes gens. Notre table n'est pas très garnie, mais nous offrons de bon coeur ce que nous avons.

Les voyageurs s'approchent, la dame tenant son enfant entre ses bras. Celui-ci s'éveille alors et bénit de sa menotte le pain et les humbles mets qui sont sur la table. Alors apparaît à la place un repas somptueux : dinde fumante, gâteaux, crèmes, etc., etc.

Les pauvres hôtes effrayés reconnaissent la sainte Famille et tombent à genoux, confondus d'une telle faveur.

Quand ils osent lever la tête, il ne reste personne, mais leurs coeurs sont transportés de bonheur.

Les villageois apprirent vite la grande faveur dont avaient joui leurs pauvres concitoyens et ils se convertirent tous.

Au Noël suivant, l'église était remplie de tous les fidèles de la paroisse, et à chaque maison, une chandelle brillait à la fenêtre pour que la sainte Famille sût où trouver un gîte si elle revenait encore dans le village cette nuit-là.

Elle ne vint pas, mais, depuis ce temps, en souvenir de cet événement, on met une chandelle aux fenêtres des maisons dans tous les pays, la nuit de Noël.

Tribune-libre

La vie et la survie des postes de radio française dans l'Ouest

Monsieur le Rédacteur,

Depuis plus de dix ans le français se diffuse sur les ondes de la radio dans les provinces des prairies. En effet, CKSB de St-Boniface a célébré sa dixième année d'existence au mois de mai dernier. Il va sans dire que bien avant cela déjà des enthousiastes et des patriotes pure laine se sont dépensés pour mener à bonne fin l'exécution de ce fabuleux projet. L'enthousiasme ne manquait pas et les preuves confirment que l'argent n'était pas un obstacle non plus. Chacun donnait sa part et on peut même dire sa large part.

Presque tout de suite après la mise en ondes de CKSB, les albertains voulurent que la belle langue française, notre langue, se diffuse également dans leur province. Donc encore une fois de fortes sommes d'argent sortirent des bourses et CHFA naquit. Enfin en 1952 les franco-canadiens de la Saskatchewan bâtirent CFRG et CFNS. Aujourd'hui on peut dire, surtout depuis que CFRG de Gravelbourg a pu augmenter son pouvoir, encore une fois dû à la générosité des gens du sud, de la Saskatchewan, que le français entre dans tous les foyers de l'ouest.

Dès que les postes se mirent en ondes, il y eut de nos gens, qui sans vouloir de mal sans doute, se montraient néanmoins pessimistes. Ils ne croyaient pas que des postes de radio française pouvaient exister dans l'ouest canadien. Or, il a été prouvé en suffisance à présent que c'est bel et bien possible. Les postes existent et vivent. Il faut avouer que c'est grâce au dévouement, à la générosité et à la parfaite coopération des plusieurs "vrais des vrais" que les postes ont pu continuer leurs opérations. Ce fait étant admis, imaginez ce qu'on pourrait faire si tous les Canadiens français poussaient de commun accord à la même roue. Que chacun se fasse un examen de conscience et se demande si en tant que patriote il a vraiment fait sa part. Près d'un million de dollars a été dépensé pour les quatre postes. Ils sont la propriété des franco-canadiens des trois provinces, or, pour conserver et maintenir ce "placement" tout le monde devra faire tout en son pouvoir pour garder les postes en vie et non pas se fier à quelques-uns pour en assumer toute la charge et la responsabilité. Ce n'est pas si difficile que ça parait. Tout ce qu'il faut, c'est un peu de courage et du bon sens. Il faut que tous les franco-canadiens aient le courage et la ferme résolution d'acheter chez les commanditaires des postes et de dire que c'est parce qu'ils annoncent à la radio française qu'on achète chez eux. Si on n'a pas l'occasion de dire ces mots magiques personnellement au commanditaire, comme dans le cas de certaines compagnies par exemple, il faut écrire ou faire écrire le plus souvent possible. Faire comprendre avec preuve à l'appui que l'annonce est entendue, comprise et appréciée. Il faut que tous les auditeurs s'habituent à l'idée qu'ils sont tous des commerçants, puisque les postes leur appartiennent. Or, dans le commerce il faut avoir comme principe "vivre et laisser vivre" s'est-à-dire que si on veut qu'un tel ou tel marchand soit notre client, il faut aussi être son client si l'occasion se présente. Certaines maisons de commerce de l'Est prétendent que les foyers français de l'ouest sont en grande majorité bilingues et qu'ils n'ont pas cessé de syntoniser les postes anglais !?!? Est-ce pour cela que nous avons dépensé un million? Voyons, disons sans crainte que nous avons bâti des postes français pour entendre et écouter du français et que nous voulons des annonces en français. Dans toutes les paroisses, surtout dans celles ou de fortes sommes d'argent ont été contribuées, il devrait y avoir un comité bien organisé qui veille aux intérêts de cette paroisse et qui se tient en rapport direct et effectif avec le poste de sa région. Ce comité veillerait également à ce que les paroissiens fassent leur devoir vis à vis du poste. Canadiens français méditez sur cette question vitale. Si nous voulons garder le français vivant et si nous voulons assurer un avenir à nos postes de radio, il faut que tout le monde y mette la main.

Commençons par écrire à tous les commanditaires nationaux et à encourager par nos achats les commerçants locaux qui annoncent sur les ondes françaises.

Un fervent de la radio française

Un titre au lieu d'une fortune

(Photo Central Press Canadian)

Il y a quelques années, Tom Davis vendait son immense terre, en Alberta, pour s'installer plus à l'est, dans le district de Niagara. Depuis, sa terre est devenue un champ pétrolifère et vaut des millions de dollars. En guise de compensation, Davis vient d'être élu Roi du Raisin par ses concitoyens, la plupart propriétaires de vignobles. Une jeune beauté locale, June Busk, sourit après avoir examiné des échantillons de raisins cultivés par Davis, qui a triomphé de 75 concurrents.

La Relève albertaine

Comité central

Chers amis,

L'exécutif provincial est très heureux de souhaiter à tous ses voeux les plus sincères d'un joyeux Noël et d'heureuse et sainte année nouvelle. Ces souhaits s'adressent spécialement aux jeunes de partout, aux comités locaux, aux comités régionaux, à nos amis adultes, nos parents, nos éducateurs, et enfin aux autorités religieuses dans les personnes de nos aumôniers, nos curés et nos évêques.

Puisse l'Enfant Jésus faire descendre sur tous ceux qui nous sont chers, Sa paix et le bonheur qu'il nous a promis. Que cette année nouvelle voit s'épanouir davantage chez nous un amour plus grand de nos frères dans la langue et dans la foi et que continue à croître cette flamme qui nous pousse défendre une cause si noble.

Sincèrement,

L'exécutif provincial,

par Jacques Johnson, président.

* * *

Ecole consolidée de Falher

Chers amis,

La Relève albertaine n'a pas diminué dans le nord de l'Alberta. Le froid nous rend vigoureux, et nous pouvons travailler plus que jamais. Le mouvement est plus fort et plus sûr. Notre enthousiasme à l'égard de notre belle langue est aussi vive que le vent du nord. Nos activités sont nombreuses dans notre milieu.

Le raliement d'Edmonton nous a ouvert les yeux devant un si beau programme que nous ne pouvons faire autrement qu'être actifs. Nous sommes tous revenus chez nous le coeur content, et avec une bonne volonté, convaincus de gagner d'autres membres.

A cette intention un raliement avait lieu le 21 octobre à Falher. Toutes les paroisses environnantes étaient représentées par un nombreux groupe de jeunes, fiers de leur belle langue et de leur foi. Cette journée coïncida avec celle du Congrès de l'ACFA qui a débuté par la messe célébrée par Mgr Routhier en la salle de l'arène. Environ 600 jeunes chantèrent les prières de la messe. A l'offertoire, notre vice-président régional M. Normand Fontaine présenta au célébrant, en guise d'offrande, un écusson "géant" de notre mouvement. Ce geste fut tout à fait symbolique puisque cet écusson représente toutes nos aspirations de jeunes albertains.

Après cette messe, eut lieu le dîner pour tous les jeunes au sous-sol de l'église qui groupait 275 jeunes. Belle assistance n'est-ce pas. Au cours de l'après-midi nous avons passé les idées du programme. Nous en avons discuté. Dans la joie nous nous sommes récréés par des rondes, des chants. Grâce au poste CHFA nous avons enregistré un programme sur place. Puis ce ralliement se termina par les allocutions de Mgr Routhier, du Père St-Arnaud, aumônier provincial et du Père Bugeaud, aumônier régional.

Depuis, dans nos écoles nous avons eu nos réunions régulières portant sur des problèmes généraux et particuliers du mouvement. Les directives du provincial concernant la lecture ont été suivies puisque l'enquête a été faite dans les écoles et avec sérieux et succès.

Comme activités extraordinaires plusieurs comités ont vendu quantité de cartes de Noël, françaises et religieuses — dressé des crèches paroissiales et scolaires — organisé des soirées, étudier les traditions en général et plus particulièrement celles de Noël et du Jour de l'An.

Les présidents de chaque local ont pris part aux réunions régionales et à la grande réunion du Cercle Langlois.

Que de trouvailles encore nous pourrions vous citer et que nous laissons à deviner...

Comme vous le voyez nous travaillons... au Nord... et nous en sommes fiers !

Quand vous nous lirez, nous aurons eu l'honneur d'avoir reçu le comité provincial et les comités régionaux dans notre école de Falher. Que de travail ils auront accompli ces braves dirigeants de notre Relève.

Chers amis, nous sommes enthousiastes et voulons le demeurer.

Avec toute notre sincérité canadienne-française nous vous souhaitons un Joyeux Noël, une Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Dora Bruneau,
Grade XI Falher

La pudeur des mots

Les mots ont un pouvoir magique. Ce sont des sortilèges, des dieux vivants et qui, comme les divinités, veulent qu'on les conjure. Les Grecs et les Latins ont recouru, pour détourner leur puissance maléfique, à l'euphémisme et même à l'antiphrase: n'appelaient-ils pas Bienveillantes (Euménides) les Furies, déesses de la vengeance et des tortures, et n'évitaient-ils pas de prononcer le mot **mort**, en disant : "Il a vécu" de quelqu'un qui venait de mourir ?

L'euphémisme, imposé par la peur, la pudeur, l'amour-propre, les règles de la politesse et de la courtoisie, est de toutes les langues, mais fleurit surtout dans les langues de vieille civilisation : français, anglais, chinois, etc.

Au début du 17e siècle, une des dames les plus distinguées de la haute société, Catherine de Vivonne, marquise de Rambouillet, réagit — au nom de la pudeur et du goût — contre le grossier langage de la cour d'Henri IV. La réaction fut vive et dura plus d'un siècle. On proscrivit des mots. Le **mot poitrine**, par exemple, sous prétexte qu'on disait **poitrine de veau**, fut banni et remplacé par celui d'**estomac**. On parla par devinettes, par périphrases et par images. Ce fut le triomphe de la **préciosité**. Un valet s'appela un **nécessaire**, un fauteuil fut dit les **commodités de la conversation**, un miroir le **conseiller des grâces**.

Même après la révolution romantique, même quand Hugo, qui a mis "un bonnet rouge au vieux dictionnaire" et affranchi les mots, ne craint pas d'écrire en toute lettres le mot de Cambronne dans **Les Misérables**, de nombreux termes restent tabous.

Un **pantalon** s'appelle, au faubourg Saint-Germain et dans les romans de la Comtesse de Ségur, un **inexpressible**. Comme le mot mouchoir exprime l'idée de se moucher, on baptise le mouchoir **pochette**, et le mot est resté de nos jours pour le mouchoir qui orne une poche de veston. Il est messéant de parler de chemise: on dit **linge de dessous**.

L'homme et la femme du monde ne doivent jamais parler qu'en style enveloppé ou allusif des fonctions corporelles. "Où pourrais-je me laver les mains?" demande-t-on. "Où pourrais-je me mettre un peu de poudre?" dira une dame. Et, si l'on veut être drôle, on dit: "Je m'en vais où les rois vont à pied." Les enfants bien élevés demandent le **petit endroit** ou vous diront gentiment qu'ils veulent faire leur **petite commission**. Employer le mot propre serait grossier.

Est-on à table, il est de mauvais goût — si j'ose dire — depuis le temps de Louis-Philippe et de la reine Victoria, d'appeler les choses par leur nom. On se garde bien de parler du **croupion** depuis que les gens du peuple, qui ont leur franc-parler, déforment tout bonnement le nom en **troufignon**. Il est de bon ton toutefois d'offrir le **morceau des dames**.

Il y a un mot de trois lettres qui choque et qui fait bannir du langage bien des composés où il se trouve: même **cul-de-sac** est aujourd'hui souvent remplacé par **impasse**.

L'amour-propre et l'orgueil interviennent aussi dans la création d'euphémismes. Sous prétexte que chaque soldat a dans sa giberne un bâton de maréchal, dans chaque corps de métier on prétend aux titres suprêmes. Les répétiteurs des lycées de France ont obtenu d'être appelés des **professeurs adjoints**; les vidangeurs s'intitulent **employés** ou **ingénieurs sanitaires**; les domestiques ont aussi changé de nom et s'appellent **gens de maison** (ce qui, très exactement, est le sens du mot "domestique" et leur fait une belle jambe). Et de même que le **bourreau** se faisait appeler jadis **Monsieur de Paris**, de même les préposés à la potence sont fiers d'être appelés les **exécuteurs des hautes oeuvres**.

L'Etat, qui sait ce que parler veut dire, ne nomment-t-il pas les pauvres des **économiquement faibles**, les idiots des **inadaptés** et les enfants criminels des **délinquants juvéniles**? Quant aux dictateurs, ils n'exécutent plus leurs ennemis, il les **liquident** et, bien loin d'occuper un pays étranger, ils le **birèrent**.

D'un homme mis en prison, on dira qu'il est à **l'ombre**; d'un commerçant qui a fait faillite, qu'il a eu une **défaillance pécuniaire**: d'un voleur de bonne famille que c'est un **cleptomane**; d'un ivrogne invétéré que c'est un **éthylique**, c'est-à-dire qu'il a bu de l'hydrure d'éthyle ou alcool d'éthane.

Il n'est que de comprendre le pouvoir mystérieux des mots. Vous-mêmes qui me lisez, vous êtes trop courtois pour dire d'une dame qu'elle est vieille: "Elle a, insinuez-vous, un certain âge." On nomme bien **maison de repos** un hôpital pour malades mentaux et, lorsqu'un bon bourgeois fait le veau sur une chaise longue, on dit qu'il fait de la **relaxation**. De la femme en état de grossesse qu'on disait autrefois être grosse ou enceinte, on dit de nos jours qu'elle est dans **une situation intéressante**.

Conventions du langage, rites d'élégance mondaine, courtoisie, politesse, variables avec les pays et selon les époques ! Mots tabous aujourd'hui qui ne l'étaient pas hier, et vice versa !

Admettons, et même respectons tous ces euphémismes qui révèlent, qui reflètent la civilisation et les moeurs d'un pays. Regardons-les avec les yeux, dont les férus d'amour, dans Le Misanthrope de Molière, excusent les défauts des personnes qu'ils aiment. Les mots et les locutions sont des sortilèges vénérables: ils créent en nous, hors de nous, les êtres et les choses.

Maurice Rat

MOTS CROISÉS No 37

HORIZONTALEMENT

1 — Genre d'infusoires vivant sur divers insectes aquatiques d'Europe.
2 — Appuyer — Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui plait fortement et en désire la possession.
3 — Paysage pittoresque — Post-scriptum.
4 — Conjugaison — Aucun, pas un.
5 — Qui aime à rire — Caillou, pierre à fusil qui est une variété de quartz impur.
6 — Mot que les Allemands appliquent par mépris à tout ce qui est étranger.
7 — Liquide blanc, d'une saveur douce — Fort délié.
8 — Volcan de la Sicile.
9 — Pronom personnel — Onze — Maison, habitation, logement habituel.
10 — Idée qu'on a d'une chose — Conjonction négative.
11 — Dont la taille est inférieure à la moyenne (fém.) — Semblable, pareil.

VERTICALEMENT

1 — Action d'observer ce qui est prescrit, ce qu'on a promis à quelqu'un.
2 — Titre et dignité d'un pair.
3 — Point cardinal — Pronom personnel féminin — Conjonction négative.
4 — Système employé pour apprendre à certains malades comment s'exécutent les mouvements.
5 — Conseiller de la Reine — Inflammation de la muqueuse nasale.
6 — Préfixe — Lettre grecque.
7 — Note de la gamme — Usages, coutumes — Ce qui échoit à chacun par le sort.
8 — Dilatation, augmentation.
9 — Une des Cyclades.
10 — Petit ruisseau — Longue chaîne de montre pour dames.
11 — Genre de légumineuses — Argile rouge ou jaune.

(Solution de ce problème en page 7)

Un savant jésuite représente le Brésil

Rio-de-Janeiro (CCC) — A la récente conférence pour l'utilisation de l'énergie atomique, le Brésil était représenté par le R.P. François-Xavier Roser, de la Compagnie de Jésus, professeur à l'université catholique de Rio-de-Janeiro. Ce religieux, autrichien d'origine, devint professeur à l'université de la capitale brésilienne en 1939. Il a exercé son activité scientifique notamment à l'Institut national brésilien de recherches atomiques de Rio-de-Janeiro, à l'université Berkelev, en Californie; à la ville atomique de Oak-Ridge; à l'université de Chicago et à l'université (Fordham, de New-York. Il est spécialisé dans la recherche de l'activité des rayons X. Il s'intéresse également aux recherches dans le domaine de la basse fréquence, à la contamination radioactive du sol et de l'atmosphère.

Religieuses tchèques occupant d'importants postes du service civil

Vienne. (CCC) — A l'insu du gouvernement communiste tchèque, une femme, éminent professeur de Médecine et une autre qui occupe un poste de haut fonctionnaire, font partie d'un Ordre religieux qui a été dissous par le gouvernement en 1947, dans le diocèse de Brno, en Tchécoslovaquie.

Cet exemple est loin d'être unique. A la fermeture de leur couvent en 1947, les religieuses ont fait face à un choix difficile; elles devaient conserver l'habit religieux et subir l'internement dans un camp de travail forcé ou se disperser sous la promesse d'abandonner les habits de leur état. Sur le conseil de supérieurs, c'est ce qu'elles firent, dans l'espoir de pouvoir exercer leur apostolat en une certaine mesure après les heures de travail. Elles se rencontrent clandestinement en très petits groupes. Leur action obtient un tel succès que de 15 religieuses en 1947, la communauté en compte maintenant 42.

UN FILM SUR LES MISSIONS DE FORMOSE

Taipeh (CCC) — Le R.P. Christian Simonnet, de la Société des Missions étrangères de Paris, est arrivé récemment à Formose pour tourner un film de 16mm. sur les missions catholiques de Formose. Ce film aura principalement pour objet la mission de Hua-Lien, située sur la côte orientale de l'île, qui est l'une des plus belles du monde. Le R.P. Simonnet a déjà tourné un autre film intitulé : "L'exode du Nord-Vietnam."

Vie catholique canadienne en 1956

Janvier

6 — Dans toutes les églises du Canada, on a rappelé aux catholiques le jours de l'Epiphanie, leurs devoirs de charité et de justice envers les immigrants.

10 — Le T.R.P. Fergus O'Grady, o.m.i., est nommé vicaire apostolique de Prince-Rupert et évêque titulaire d'Aspendo.

12 — Mgr Auguste Delisle, c.s.sp., nouveau préfet apostolique de Kabba, arrive à Montréal.

13 — Arrivée de Son Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, p.b., au Canada.

15 — Semaine des fiancés: Sermon de Son Em. le cardinal Léger sur les fréquentations.

16 — 1,081,255 pèlerins à N.-D. du Cap, en 1955.

19 — Centenaire de fondation de la Société des Auxiliatrices des Ames du Purgatoire, établie à Granby.

25 — Réunion à Ottawa du Conseil d'administration de la Conférence Catholique canadienne. — Décès à Montréal du R.P. J.-I. D'Orsonnens, s.j., à l'âge de 80 ans, 9 mois.

26 — Le Saint-Siège élève Québec à la dignité de siège primatial; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, devient primat du Canada.

27 — Congrès à Montréal de Catholic Theological Society of America.

29 — Sermon de Son Em. le cardinal Léger, sur la conscience professionnelle des journalistes, en la fête patronale des journalistes.

Février

2 — Annonce des fêtes du centenaire du diocèse d'Hamilton, Ontario.

3 — Départ de Son Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique au Canada, pour un voyage en Italie.

5 — Quatre prêtres canadiens assistent à un congrès interaméricain d'Action sociale, au Mexique: d'importantes fonctions leur sont confiées.

8 — Six religieuses hospitalières de St-Joseph quittent Montréal par avion pour leur première mission en Afrique, à Porto-Novo, Dahomey (AOF).

10 — Nomination de Son Exc. Mgr Marius Paré, supérieur du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comme auxiliaire de son Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, au titre d'évêque titulaire d'Ege.

13 — Le comité intergouvernemental pour les migrations européennes annonce que 9,000 des 120,000 émigrants qu'il a aidés se sont établis au Canada, en 1955.

14 — L'Episcopat canadien publie un communiqué sur l'hommage que les catholiques doivent rendre au Pape à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance, le 2 mars.

16 — Publication de l'indult permettant de faire lors de la fête du Travail, au Canada, la solennité de la fête de St-Joseph Artisan.

22 — Sacre à Peterborough, de Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque titulaire de Limne et auxiliaire de Son Em. le Cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto.

25 — A Montréal, a lieu la 15e assemblée de la Société catholique de la Bible.

28 — Annonce de la célébration du centenaire du diocèse de Hâvre-de-Grâce, Terre-Neuve.

Mars

2 — Sa Sainteté Pie XII célèbre son 80e anniversaire de naissance et le 18e de son pontificat.

6 — M. Pierre Dupuy, nommé ambassadeur spécial du gouvernement canadien auprès du Saint-Siège, pour les cérémonies du 80e anniversaire du Pape.

7 — Son Exc. Mgr F. O'Grady, o.m.i. est sacré évêque à Vancouver; il est évêque titulaire d'Aspendo et vicaire apostolique de Prince-Rupert. Nouveau vicariat apostolique érigé au Pérou et confié aux Missions-Etrangères du Québec.

17 — Mgr Valérien Bélanger, p.d., nommé évêque auxiliaire à Montréal et évêque titulaire de Cyrène.

21 — Déclaration de l'Episcopat de la province civile de Québec touchant la modestie du vêtement.

27 — Fondation missionnaire des Soeurs de l'Assomption de Nicolet au Brésil.

Avril

4 — Participation de huit Canadiennes au congrès international de la Fédération mondiale de la Jeunesse féminine catholique à Rome.

13 — Journée d'études de l'Association des infirmières catholiques du Canada, à Québec.

14 — Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, nommé administrateur apostolique de l'exarchat de Winnipeg.

23 — Début de la onzième série de journées sacerdotales d'études sociales qui ont eu lieu à Ste-Anne-de-Beaupré jusqu'au 26 avril.

30 — Message spécial de la JOC canadienne à l'occasion de son 25e anniversaire de fondation.

Mai

1 — Sacre de Son Exc. Mgr Marius Paré, évêque auxiliaire à Chicoutimi.

11 — Sacre de Son Exc. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal.

12 — Journée des Hôpitaux, célébrée par tout le Canada.

13 — Journée d'Action sociale.

14 — Congrès de Caritas-Canada, à Québec, jusqu'au 17.

24 — Manifestations religieuses à Montréal à l'occasion du centenaire de fondation de la Congrégation des Pères du T.S. Sacrement, et du jubilé d'or du décret de S. Pie X sur la communion fréquente.

Juin

1 — Manifestations à l'occasion du jubilé de diamant du Sanctuaire de la Réparation.

5 — Fondation d'un collège classique bilingue à Timmins, en Ontario. — Rome approuve les écrits de Mère Marie-Léonie.

7 — Remise du décret d'érection du Siège primatial de Québec, par le Délégué apostolique au Canada.

15 — S.E. Mgr P. Kobayashi, évêque de Sendai, donne une conférence de presse à Ottawa.

17 — Des milliers de Lacordaire se réunissent à Ste-Anne-de-Beaupré.

19 — Première graduation au collège classique de Cornwall.

20 — Bénédiction à Amos du pensionnat indien.

25 — Annonce de la refonte des programmes de baccalauréat pour les maisons d'enseignement affiliées à l'université de Montréal.

27 — Annonce des fêtes du tricentenaire de Ste-Anne-de-Beaupré, en 1958.

Juillet

3 — Les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur en tournée au Canada.

4 — L'Emmaüs est formé à Montréal.

15 — Le Canada a été consacré à Notre-Dame-du-Cap. Participation de 25,000 personnes.

16 — Une croix-souvenir du congrès eucharistique international de Rio de Janeiro est offerte au cardinal Léger.

23 — La télévision éducative interdite dans les écoles catholiques du Québec.

25 — Appel du cardinal Léger à la prudence des automobilistes.

26 — Cinq évêques canadiens-français de l'Ouest participent à une réunion d'Action sociale.

31 — Prochain établissement à Sherbrooke d'un juvénat salésien.

Août

7 — Un Séminaire de Vocations tardives ouvrira ses portes bientôt au Lac St-Jean.

8 — Expansion en Asie des services du Centre catholique de l'université d'Ottawa; son directeur, le R.P. André Guay, o.m.i., part pour l'Orient.

9 — Son Exc. Mgr L. P. Whelan, évêque auxiliaire à Montréal, nommé de nouveau, pour trois ans, représentant de la hiérarchie canadienne au secrétariat général international de l'Apostolat de la Mer.

13 — 8e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, à Sherbrooke.

20 — Premier congrès nord-américain de liturgie, au Canada, à London, du 20 au 23 août.

30 — Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., nommé secrétaire à la délégation apostolique à Ottawa.

Septembre

1 — Décès de Son Exc. Mgr B. V. Ladyka, archevêque des Ukrainiens du Manitoba.

3 — Vibrant hommage à l'Oratoire St-Joseph de Montréal à saint Joseph-Artisan. Un message de l'épiscopat au monde du travail.

7 — Publication d'un mandemant de recherches des écrits de la R.M. Bernard, des Soeurs de la Providence de Montréal.

13 — 60e anniversaire de fondation du Séminaire St-Alphonse, à Ste-Anne-de-Beaupré.

23 — Semaine nationale des jeunes travailleurs, du 23 au 30 septembre.

27 — Semaine sociale au Canada, section française à St-Jérôme.

Octobre

7 — Troisième centenaire de l'établissement de la dévotion du Rosaire fêté au Cap-de-la-Madeleine.

10 — Les missions oblates de Chili et de Bolivie érigées en province.

11 — Le travail est permis certains jours de fête d'obligation.

14 — Semaine de la famille ouvrière, du 14 au 21.

16 — Première réunion canado-américaine d'Action sociale, à Oxley.

17 — Mgr J.-C. Leclaire n'accepte pas la dignité d'évêque.

18 — Son Exc. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe et M. J. Champagne, délégués de l'Action catholique à la IVe Semaine inter-américaine d'Action catholique à Montevideo.

19 — L'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec souligne dans un communiqué que la collaboration du laïcat à l'Eglise demeure toujours nécessaire.

20 — Fête de Notre-Dame des Ecoles.

21 — Semaine eucharistique et de vocations, du 21 au 28 à Québec, à l'occasion du centenaire de fondation de la Congrégation du T.S. Sacrement.

Novembre

4 — Bénédiction de l'hôpital Saint-Charles Borromée par le cardinal Léger.

6 — Prières spéciales pour le Pape, en vue de la paix, exhorte le cardinal Léger.

7 — Don de $10,000 de l'Episcopat canadien pour les Hongrois et les victimes du désastre minier de Springhill, N.-E.

8 — Congrès annuel à Québec de l'Association professionnelle des industriels. — Réunion de la Conférence ontarienne de l'Association des Hôpitaux catholiques, à Toronto.

11 — Dimanche de la Bible; cinquième édition de "Faites ça... et vous vivrez" qui atteint un tirage d'un million.

12 — Réunion du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à Ottawa.

13 — Réunion plénière de la Conférence catholique canadienne. — Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg élu président du conseil d'administration de la CCC. — L'épiscopat canadien émet une déclaration sur la pratique chrétienne du civisme.

19 — Erection d'une Province ecclésiastique pour les Ukrainiens catholiques canadiens; Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, c.ss.r., désigné comme premier métropolitain.

18 — Semaine sociale du Canada, section anglaise à Toronto.

21 — Fondation par la Conférence catholique canadienne d'un centre cinéma-radio-télévision.

22 — Les catholiques canadiens de langue anglaise expriment leur sympathie à la Hongrie, lors de la Semaine sociale anglaise à Toronto.

29 — Décès à Québec du R.P. V. Lelièvre, o.m.i.

30 — Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, démissionnaire, quitte le Siège de Golfe-St-Laurent. —Son Em. le cardinal Léger, au cours d'une conférence de presse, incite tous les catholiques à l'aide de fraternelle à l'égard des réfugiés hongrois au Canada.

Décembre

1 — Grande Corvée pour les six oeuvres capitales de Son Em. le cardinal Léger dans le but de recueillir du 1er au 20 décembre la somme de $5,000,000.

3 — Honneurs pontificaux à M. et Mme Ernest Léger, père et mère de Son Em. le cardinal.

5 — Son Exc. Mgr André Ouellette, nommé évêque de Mont-Laurier.

7 — Mgr Gustave Prévost, p.m.é., nommé vicaire apostolique de Pucallpa.

12 — Nomination de M. l'abbé A. Carter évêque titulaire de Sita et coadjuteur avec droit de succession au Siège de Sault-Ste-Marie.

13 — Le R.P. M. Dubois, c.ss.r., nommé censeur de l'Académie Pontificale de Liturgie.

18 — Mise en garde de l'épiscopat de la province civile de Québec contre les abus de l'alcool et de la luxure. — Le Collège Sacré-Coeur des RR. PP. Jésuites, à Sudbury, devient une université.

Foyer Youville

Les belles épinettes sur la colline se sont revêtues de leur beau manteau blanc, quelques fois parsemé de diamants. Ma foi! je me crois encore chez nous à Grassland, que l'on appelait Forest Grove autrefois. Je ne pourrais vous décrire les beautés de ce panorama, avec le clocher se montrant parmi tous ces beaux arbres habillés de blanc et argentés. Un se repliait un peu sur lui-même et cela m'inspirait, je disais: "ça c'est comme nous quand on est vieux et que l'on penche"; et d'un autre côté je me disais: "Celui-là est comme moi, il ne peux pas porter son fardeau sans plier où se courber; relève toi et marche "la vieille".

Dimanche le 16 décembre, les bonnes soeurs et leurs élèves de l'hôpital Général d'Edmonton venaient offrir leurs voeux et cadeaux aux vieux du Foyer Youville, ainsi qu'un beau programme; l'arbre de Noël était très achalandé et Santa des plus jovial et généreux, ces dernières n'ont pas oublié nos vieux et vieilles trop infirmes pour assister à cette belle démonstration, mais les ont visités dans leur chambre; comblés de cadeaux, réjouis par de beau cantiques de Noël. Nous n'oublierons pas de si tôt cette grande générosité de la part de ceux et celles qui ont contribué à produire un si bel ensemble de choses. Nos bonnes soeurs comme d'habitude servirent à tous le café et goûter avec leur affabilité si bien connue et admirée. Merci.

M. Ostigny avait la visite de son fils et sa dame d'Edmonton. Mme Erickson les accompagnait, ils trouvèrent que leur père regardait très bien, il assistait à un beau concert le même soir, donné par les Gardes de l'hôpital Général.

M. et Mme Hurtubise avait la visite de leurs filles d'Edmonton, à l'occasion du 73e anniversaire de M. Hurtubise.

M. Brosseau de St-Paul visitait le Dr Sheahon, la semaine dernière.

Mme Daigneault avait la visite de son fils, dernièrement, cette dernière se porte maintenant très bien.

Mme DesLauriers avait la visite de son fils, Camille, et de sa dame, sa fille religieuse est retournée à McMurray.

Vue la mauvaise température notre bazar paroissial s'est passé tranquillement, M. Lamer fut l'heureux gagnant de la coutellerie en argent. Nous remercions tous ceux qui y ont contribué.

Mme Boissonnault avait le plaisir de recevoir son fils Cyprien, de Yellowknife, après une absence de 4 ans.

Mmes Leguerrier et Leblanc prennent toujours du mieux.

Nous sommes heureux de féliciter M. Goutier du beau succès qu'il a remporté avec sa collection pour le chapelet à la radio, nous remercions également Mme Béland qui s'est occupée de la collection parmi les dames.

Vendredi soir les Guides de St-Joachim sous la direction de Mlle Gisèle Laboité venaient nous égayer avec de beau cantiques de Noël, la scène de la Nativité fut surtout des plus belles et réalistique. Notre curé, avec sa bonne humeur accoutumée, nous fit rire et ensuite Santa qui apparut "minus his reindeers and sleigh" mais avec sa joviale apparence et ses quelques bons mots et ensuite ses jolis cadeaux aux vieux "qui avaient été bons durant l'année". Nous les en remercions cordialement et espérons les revoir l'an prochain. Nous avons beaucoup admiré leurs costumes et leur tenue et remercions ceux et celles qui ont aidé à ce succès.

Les enfants de Mme Wilfrid Meunier venaient tous, le 20 décembre, fêter leur mère, à l'occasion de son 73e anniversaire et la combler de voeux et de cadeaux.

Mme Hughie et Mme Demers allaient en ville dernièrement.

—A cause de nous, Jésus reste en agonie jusqu'à la fin des temps.

Pascal

LEGAL

La partie de bingo tenue dimanche soir sous les auspices du conseil des Chevaliers de Colomb a rapporté un succès satisfaisant malgré la température défavorable. Les membres du conseil désirent remercier très sincèrement tous ceux et celles qui ont appuyé de nouveau cet oeuvre au profit de la patinoire de l'école.

Mercredi soir de cette semaine, eut lieu le concert annuel de Noël présenté par les étudiants qui sont bien reconnaissants de l'encouragement des parents.

On rapporte que M. Fred Henry est à l'hôpital à la suite de brûlures à la figure et aux mains causées par l'explosion soudaine du poêle au propane de leur foyer.

M. Maurice Lessard, fils de M. et Mme Pierre Lessard est allé passer quelques mois d'hiver chez des parents en Californie.

Les membres de l'association du curling désirent avertir encore une fois les amateurs du curling que la glace est prête et que les cotisations des membres seront acceptées au bureau à n'importe quel temps.

La patinoire de l'école est aussi en bonne condition. M. Léo Charrois a été engagé par l'association des Parents et maitres au soin de la patinoire pour la présente saison de patinage.

Nous profitons de cette chronique pour offrir nos meilleurs voeux de paix et de réel bonheur à tous nos paroissiens, bienfaiteurs et amis.

M. le curé a baptisé, dimanche dernier, Sylvia-Germaine Charrois, fille nouveau-née de M. et Mme Léo Charrois. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Le concert de Noël de l'école a remporté un agréable succès, mercredi dernier le 19 janvier, grâce à la coopération du personnel enseignant et à la présence de nombreux parents. A l'occasion de ce concert il y eut distribution des prix du concours de français de juin par M. Lionel Forcade et des prix de catéchisme par M. le curé. Nous souhaitons une heureuse vacance aux professeurs et aux élèves.

La famille de M. et Mme Paul Cloutier désirent à l'occasion des fêtes adresser un grand merci à tous les enfants et amis qui grâce à leurs prières ferventes au ciel ont aidé au prompt rétablissement de leur petite fille Marie qui pourra retourner à l'école au mois de janvier.

Notre séminariste Claude Préfontaine est en vacance chez ses parents et nous a assisté à la grand'messe solennelle de Minuit. Nos collégiens sont aussi en vacances jusqu'au 8 janvier, ainsi que nos jeunes filles pensionnaire à l'étranger. Nous leur souhaitons aussi d'heureuses vacances.

Je profite de cette dernière chronique de la présente année pour offrir mes meilleurs voeux à tous mes paroissiens, amis et bienfaiteurs, pour une bonne, sainte et heureuse nouvelle année.

LE CHATEAU OU NAQUIT SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Madrid. (CCC) — Le gouvernement espagnol a approuvé le projet de restauration du château où naquit saint François-Xavier. Cette décision prise en la fête de ce grand saint, a causé une vive satisfaction dans toute la population de la province de Navarre.

Avis aux créanciers

Concernant la succession de JOSEPH NAPOLEON VALLEE, anciennement de Bonnyville, Alberta, marchand décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclames contre la succession du ci-haut nommé, Joseph Napoléon Vallée, décédé le 31 juillet 1956, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession avant le 15 février 1957, un compte-rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclames dont avis aura été donné de telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté ce 27ème jour de décembre 1956, LINDSAY, EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Soliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

INSTITUTEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton désire recevoir des applications de professeurs devant commencer en septembre 1957. L'échelle des salaires est sensiblement plus élevée que celle de l'an dernier, comprenant une échelle de crédit plus élevée pour professeur expérimenté venant de l'extérieur. Les applications peuvent être faites maintenant — les nominations au personnel enseignant 1957-58 devant commencer en janvier. Appliquez par écrit en vous adressant à

A. A. O'Brien, surintendant
9807 - 106 rue, Edmonton, ou téléphonez 46475

Des représentants de l'ACFA rendent visite aux Canadiens français de Végreville

Le 16 décembre dernier avait lieu à Végreville une grande assemblée des Canadiens français de la paroisse. Plusieurs hautes personnalités d'Edmonton étaient venues se joindre à nous pour la circonstance. Ce sont le R.P. Guy Michaud, provincial des Oblats; le R.P. Jean Patoine, rédacteur du journal "La Survivance"; Me André Déchêne, président de notre association canadienne-française de l'Alberta; M. l'abbé Charles Keenan, curé de la paroisse nous a honoré de sa présence. Il y avait aussi une bonne délégation des Filles de la Providence qui enseignent à l'école séparée, ainsi que les SS. de la Charité, en charge de l'hôpital. Enfin presque toutes les familles de langue française étaient représentées au total nous étions environ 175 personnes dans la salle paroissiale.

On avait demandé à M. l'abbé H. Garnier, un des fondateurs de la paroisse en 1904, de présider l'assemblée.

Pour débuter les élèves de l'école séparée, sous la direction des Filles de la Providence, nous mirent d'excellente humeur par un gentil concert où les chants alternaient avec des scènes comiques. Grands élèves et commençants y prirent part et s'acquittèrent de leur rôle avec aisance et beaucoup d'habileté. Puis, pour compléter le programme musical, Mlle Barette chanta le "Noël des petits oiseaux". M. Joseph Dubuc nous fit entendre deux chansons accompagnées de gestes expressifs et un monologue intitulé: "Je suis distrait". Les applaudissements et les rires de l'auditoire prouvèrent à tous ces amateurs et artistes, combien ils furent appréciés.

Après un programme récréatif, le président, M. l'abbé H. Garnier nous fit un résumé de l'histoire de la paroisse et nous expliqua le but pratique de cette réunion. Voici en substance ce qu'il nous a dit: "L'utilité de cette rencontre est manifeste car dans le passé vous n'avez pas eu souvent une occasion semblable. Au début de la paroisse, la grande majorité de la population était de langue française. Naturellement on se connaissait, on se comprenait très bien et les affaires courantes étaient traitées en français. Mais les années ont passé et nous ont amené un flot d'immigrants de différentes nationalités. Par la force des circonstances, les relations commerciales et les affaires publiques ont dû s'effectuer dans la langue la plus connue de tous ces étrangers, c'est-à-dire en anglais. Nous avons pris l'habitude de parler cette langue, ce qui est très utile, mais nous l'employons parfois avec nos compatriotes, au détriment de notre langue maternelle, ce qui est regrettable. Le jeune génération surtout, influencée par l'entourage étranger et disons-le aussi par le programme scolaire, est tentée de s'exprimer plus volontiers en anglais. C'est donc pour nous un devoir de réagir contre cette tendance et de maintenir un juste milieu, afni de conserver notre langue et avec elle, nos coutumes, nos traditions nationales et notre foi.

Il ne faudrait pas oublier que nous avons appris de nos mères nos prières en français, le catéchisme en français au foyer et à l'école. Il est donc indispensable de prendre les moyens utiles de conserver le précieux héritage légué par nos aïeux.

Nous qui avons l'avantage de connaître et de parler français, nous aurions grand tort et serions coupables de le négliger et de l'oublier volontairement... Sur ce point, des hommes publics et des commerçants anglais nous donnent une éloquente leçon en s'efforçant d'apprendre et de parler le français.

L'homme qui parle les deux langues officielles est à l'aise partout. De plus pensez aux positions honorables et lucratives que peuvent obtenir vos enfants s'ils parlent facilement les deux langues.

Une autre raison pour laquelle nous devons cultiver particulièrement le français à Végreville, c'est que la paroisse a été fondée par des Canadiens français. Les premiers défricheurs établis au vieux Végreville (à 6 milles au S.-O. d'ici) étaient en effet les Poulin, les Tétreau, les Pelletier, les Ménard, les Dubuc. Nous avons la joie d'avoir avec nous des survivants de la première heure: Mme Eugène Poulin qui reste encore jeune malgré ses 83 ans! Mme Mélina Dubuc, Mme Dumont. Plus tard d'autres familles sont venues se joindre aux pionniers. Ce serait trop long de les nommer toutes. Pour donner une idée de notre groupe actuel, voici une statistique qui nous intéressera sûrement. Il y a dans la paroisse de Végreville 26 familles ou le père et la mère sont Canadiens français. Vingt autres familles où le père ou la mère est Canadien français. La population de langue française est entre 180 et 200 âmes. Ce chiffre comprend 16 religieuses de langue française dans les deux communautés. Je devrais mentionner aussi que parmi les gardes-malades qui font un stage de trois ans à l'hôpital, il se trouve toujours une moyenne de 6 à 8 gardes d'origine Canadienne-française. Dans les familles où le père seulement, où la mère seulement est de langue française, je ne compte qu'une seule unité. En négligeant de faire apprendre le français dans ces familles, on prive les enfants du grand avantage d'atteindre une position enviable dans les affaires.

Mon dernier mot est pour M. Joseph Dubuc qui est comme l'agent de liaison entre notre groupe français et les directeurs de l'ACFA d'Edmonton. Chaque année le 1er et le 2 janvier il donne avec ses frères une soirée récréative au bénéfice de l'ACFA et notre souscription est ainsi toujours payée d'avance. Pour son dévouement M. Dubuc a droit à notre reconnaissance et je suis heureux ce soir de féliciter et de lui adresser au nom de tous les Canadiens français un grand merci.

J'en conclus que nous avons les meilleures raisons, d'apprendre, de lire, d'écrire et de parler français. Nous sommes aidés dans cette pratique de merveilleuse façon par notre journal "La Survivance" de plus en plus intéressant, et par notre poste de radio CHFA qui nous instruit et nous enchante.

Permettez-moi d'ajouter que le mois de décembre est un mois d'anniversaires importants pour Végreville: le 16 décembre 1906 Mgr Legal, évêque de St-Albert, bénissait la première église bâtie au nouveau village; le 13 décembre 1906 est la date de l'arrivée des Filles de la Providence qui enseignent à l'école séparée depuis 50 ans. Honneur à vous mes soeurs. Recevez aujourd'hui, les félicitations de la paroisse et la profonde reconnaissance de toute la population catholique.

En 1911, toujours en automne les Soeurs de Charité déménageaient leur clinique installée au presbytère, en 1910 et prenaient possession du nouvel hôpital. Et voilà 46 ans qu'elles se dévouent au soin des malades.

Enfin, autre coïncidence dévoilée par M. Jos. Dubuc, c'est que le 17 décembre M. l'abbé Garnier termine sa 79e année et commence sa 80ème.

Me André Déchêne se leva alors et dans une causerie très spirituelle et pratique nous fit comprendre combien il est important de demeurer ce que le bon Dieu nous a fait: catholiques et français. Le R.P. Patoine nous cita la longue liste des activités de l'Association Canadienne-française, pour la conservation de notre langue et de notre culture française. Le R.P. Michaud nous dit sa joie d'être avec nous et nous donna de précieux avis et encouragements pour rester toujours catholiques et français. La séance se termina par le chant de l'hymne national et par un goûter succulent servi par les Dames et les Demoiselles de la paroisse. Et c'est avec l'esprit rempli de peux souvenirs et le coeur confiant dans l'avenir de notre pays que nous nous sommes séparés.

Avec votre permission, M. le Rédacteur, puis-je ajouter que le 19 décembre dernier, les élèves de l'école St-Martin ont donné leur fête de fin d'année et ce fut pour beaucoup de personnes une révélation. Toute l'assistance et surtout les parents étaient fiers d'admirer sur la scène leurs enfants qui chantaient avec une grâce exquise; évoluaient dans une série de pièces diverses et de récitations qui toutes dans l'ensemble évoquaient le mystère de Noël.

La fin du programme fut une véritable apothéose qui nous montrait dans un tableau vivant, à la lumière des feux de bengale, la Vierge Immaculée, le groupe des bergers et les choeurs des anges en costumes splendides, chantant avec ravissement le "Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux".

Les applaudissements et les acclamations de l'assistance ont dit avec éloquence, aux élèves et aux maitres et maitresses notre appréciation pour cette magnifique séance.

Et maintenant, bonne, heureuse et sainte année au rédacteur et employés de "La Survivance", au gérant et à tout le personnel du poste CHFA et à tous nos compatriotes!

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère pouvant prendre charge (bungalow central à Edmonton) deux enfants, âge scolaire. Bon salaire. Bon foyer. Casier 40, La Survivance.

* * *

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer pour Canadien français, à une rue de l'arrêt d'autobus près du Centre d'achat. Téléphone: 555073.

TANGENTE

Conseil local de l'ACFA

Président: M. V.-A. Bédard; vice-présidente: Mme Joseph Chénard; secrétaire-trésorier: Camille Goutier; conseillers: Louis Ouellet, Mme Donat Sylvestre.

Journée d'Action rurale

Mercredi dernier, le 18 décembre, a été une belle journée pour Tangente. Nous avions le bonheur de recevoir M. l'abbé Gérard Bouchard pour présider cette journée de récollectios d'Action catholique.

Une cinquantaine de paroissiens assistèrent à la réunion d'étude de l'après-midi. Une centaine se réunirent à l'église le soir pour l'heure-sainte et la sainte messe.

Le programme de l'Action rurale a été bien expliqué par M. l'abbé Bouchard. Nos gens sont partis dans leur foyer avec la conviction qu'il fallait tout de suite faire quelque chose pour que l'Action catholique rayonne dans notre milieu.

Après les fêtes, nous aurons quatre équipes en marche:

Les Dames de l'Autel.

Après les fêtes, la paroisse de Tangente procédera à la formation d'un Comité de Dames. Cette association portera le nom de "Dames de l'Autel". Leur but sera celui-ci: prendre une part plus active au soin du sanctuaire de notre église avec les religieuses du couvent.

Ce qu'il y a de plus dans l'Eglise catholique, c'est bien le Sacrifice de la Messe. On se plaint parfois et avec raison que le laïc ne s'occupe pas assez du culte. On n'aura plus l'occasion de le dire car nous aurons les dames voulues pour le soin des saints autels.

Les Dames qui désireront s'adjoindre aux "Dames de l'Autel" pourront donner leurs noms au presbytère.

La Croisade a eu aussi comme travail pratique la diffusion dans la paroisse de la messe dialoguée en français. Nous espérons que tout le monde étudiant prendront une part active dans le mouvement.

Messe du mardi après-midi...

Pour la troisième fois consécutive nous avons la messe l'après-midi sur semaine. Beaucoup d'enfants, beaucoup de grandes personnes. Beau moyen de propager la communion fréquente. Encore là, quel beau moyen d'apostolat à prendre chez notre jeunesse d'Action catholique. La veille du mardi, la jeunesse de l'école fait sa propagande, et on fait penser aux parents d'aller à la messe tout en venant les chercher à l'école.

N'oublions pas que tous ces beaux mouvements d'apostolat peuvent enrayer le travail néfaste des ennemis de l'Eglise catholique. A quoi bon parler d'apostolat... si on ne fait rien pour que le bon Dieu soit le Premier Servi dans le milieu paroissial.

* * *

Dimanche le 2 décembre avait lieu notre bazar. Malgré le froid intense survenu soudainement ce fut un réel succès, même un succès inespéré. Les quatre prix du tirage furent: une coutellerie en argent, gagnée par M. Thomas Lessard, d'Eaglesham; une grosse boite de grocerie, par Mme Doucette, de Falher; un baril de gaz, où l'équivalent en argent, par Mme J. Béland; une lampe de fantaisie, par M. Roger Nadeau, ses deux dernières personnes étaient de Tangente. Nos sincères remerciements vont à tous, à M. le curé, aux organisateurs, à ceux qui ont généreusement prêté leur concours et aux nombreux visiteurs.

BONNYVILLE

Le mardi 11 décembre, une cinquantaine de personnes se rencontraient au presbytère pour une réunion d'Action rurale. L'on remarquait la présence de Mlle Françoise Fortin et de M. Boucher, de Saint-Paul. La discussion porta surtout sur le programme du mouvement pour cette année.

Les Dames de l'hôpital remportaient un consolant succès avec leur vente de pâtisseries, le samedi 15 décembre. La vente avait lieu au magasin de M. A.-J. Bordeleau, où ce dernier les accueillait gracieusement.

Le dimanche après-midi 16 décembre, un grand nombre de personnes se rendaient à la salle de la Légion pour le bingo à la dinde annuel organisé par les Chevaliers de Colomb. Les profits de ce bingo seront appliqués aux organisations sportives de nos jeunes.

Le dimanche soir, 16 décembre, le Choeur Notre-Dame présentait son premier concert. Malgré le froid qui sévissait, près de 300 personnes s'y sont rendues, et ont réellement goûté, semble-t-il, le programme de musique religieuse, de chants folklore et de chants de Noël, que présentait le choeur de 42 voix, sous l'habile direction de M. Jacques Sylvestre.

Un quatuor formé du R.P. D. Lafrance, o.m.i., de MM. Roméo Lamothe, Laurier Hamel et Gérard Moquin; deux solos interprétés par M. Roland Millette et des duos de piano rendus par la R. Soeur Jeannine-de-Chantal et Mlle Germaine Pitre, s'ajoutaient au 18 pièces présentées par le choeur.

Auditeurs et interprètes se sont déclarés enthousiastes du résultat du beau travail réalisé par le groupe et son dévoué directeur. Aussi, souhaitons-nous tous que le choeur Notre-Dame continue de progresser, et que, d'autre part, notre population de Bonnyville et des environs lui maintiennent un appui aussi encourageant.

Baptêmes

Denis-Albert-Joseph, fils de M. Allen Cameron et de Rose Nadeau.

Eugène-Jean-Marie, fils de M. Lucien Lacombe et de Florence Perrot.

L'inauguration du centre "Pour un monde meilleur"

Cité du Vatican. (CCC) — Le 9 décembre, à midi, S.S. Pie XII, de son cabinet de travail au Vatican, a récité l'Angélus, transmis par la radio, et a donné la bénédiction apostolique à l'occasion de l'inauguration, à Roccadi-Papa, du nouveau "Centre international Pie XII pour un monde meilleur".

De nombreuses personnalités ont assisté à la cérémonie de l'inauguration du Centre, près du lac de Castelgandolfo: entre autres les cardinaux Aloisi-Masella et Pizzardo, les ministres italiens Andreotti et Campilli, vingt-cinq archevêques et évêques, de hauts prélats de la Secrétairerie d'Etat, une importante délégation de la Compagnie de Jésus et de nombreux dirigeants de l'Action catholique.

SAINT-PAUL

Samedi M. et Mme Urgèle Pigeau et Mlle Lucille Desmarais se rendaient en ville à l'occasion du mariage de leur nièce, Mlle Claudette Desmarais, à M. Alton Oulton en l'église de la paroisse Saint-André. Mlle Desmarais est la fille de M. et Mme Edmond Desmarais, autrefois de Saint-Paul.

Pour la quatrième année consécutive la Chambre de Commerce Junior a organisé un concours, qui durera du 17 au 24 décembre, pour les meilleures décoration, illuminations aux maisons. Les prix sont de $25, $15 et $10, et les juges se baseront sur l'effet artistique général, l'originalité de l'idée, l'utilisation ingénieuse d'un emplacement etc., les décorations demeurant toujours dans l'esprit de la saison de Noël. La ville gagne de ces concours un certain air de gaieté, de fête. Les nombreux cordons de lumières colorées sur la grande rue donnent aussi un air gai.

Vendredi, M. Jean-Louis Lagassé allait à Edmonton rencontrer son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lagassé, et sa soeur Mlle Denise, qui arrivaient de Dawson Creek pour passer quelques semaines ici. Ils visiteront aussi M. et Mme Philippe Meunier, et leurs nombreux amis, qui leur ont gardé un bon souvenir.

M. Jean-Louis Lagassé, qui pratiquait le droit à Bonnyville depuis quelques années, a dernièrement fait l'acquisition de la pratique de M. Laval Fortier, et il est arrivé en résidence avec sa famille. Il est le bienvenue dans son "home-town", et nous lui souhaitons bon succès.

Jeudi soir, 35 membres de l'Action rurale se rendaient au Centre Catholique pour une Récollection, présidée par M. le Curé. Le sujet présenté, "L'Apostolat dans notre milieu", fut suivi d'une discussion intéressante, touchant l'application de ces idées au point de vue spirituel et temporel.

Nos Scouts, Louveteaux, Guides et Jeannettes ont eu leur arbre de Noël, jeudi soir, organisé par leur Comité protecteur. C'était grande fête, et la gaieté n'a pas manqué!

Nos souhaits à tous les lecteurs de "La Survivance" pour un Noël heureux! Et puissent l'espoir et la paix apportés par le Divin Enfant embellir et éclairer les jours qui suivront.

MARIE-REINE

Samedi soir le 15 décembre, au soubassement de la maison-chapelle de Marie-Reine, les élèves de l'école donnèrent une séance bien réussie en présence des parents et des paroissiens. Mlles Eloine Arsenault et Denise Johnson, les deux institutrices-surveillantes puisèrent avec compétence dans notre répertoire national des chants, des saynètes et des déclamations appropriés à la saison de Noël. Félicitations et remerciements à tous.

Tout dernièrement, M. Donald Bossé s'est rendu à Edmonton pour consultation des médecins concernés dans la compensation des accidents de travail.

Mme Fortunat Levasseur revint de la capitale avec une petite fille, née le 24 novembre. Il s'agit de la deuxième adoption légale dans cette famille. Félicitations à ces parents pour cet acte de charité chrétienne.

Des employés de l'Alberta Telephone Gouvernment A.T.G., travaillent à la construction d'une ligne téléphonique — environ un mille et demi— Le service du téléphone déjà établi à la maison de M. et Mme Walter Ethier, près du chemin de fer, sera transféré au magasin général et bureau de poste au centre du village.

Les deux camps de la forêt à Keg-River et Three Creeks occupent très activement la plupart des hommes de Marie-Reine. Souhaits de plein succès!

CONVERSION D'UN COLONEL COREEN

Séoul. (CCC) — Le colonel coréen Tai Yung Hu, condamné pour avoir été un des principaux responsables de l'assassinat du lieutenant-général Kim Chang-Yong, s'est, deux jours avant son exécution, converti au catholicisme.

BEAUMONT

Le 5 décembre à la salle de Beaumont, parmi un grand concours de parents et d'amis, l'on fêtait le 86e anniversaire de naissance de M. Napoléon Bérubé.

M. Léopold Dansereau est de retour chez lui après avoir fait un séjour à l'hôpital.

Les organisatrices du dernier bingo, désirent remercier tous ceux qui ont contribués de près ou de loin, au succès de cette soirée. La recette de la rafle et du bingo a rapportée $217.80. Cela a été un bien beau succès. Merci. Cela a été un bien beau succès. Merci.

M. et Mme Robert Twaitt (Elise Lambert) sont les heureux parents d'un nouveau-né, baptisé sous le prénom de Gary.

A M. et Mme Roland Villeneuve est né un fils le 17 décembre.

Le 18 décembre est né un fils à M. et Mme Médérique Juneau.

A M. et Mme Raymond Maltais est née une fille baptisée sous le prénom de Rita. Parrain et marraine sont M. et Mme Adrien Chalifoux.

M. et Mme Jos. Desaulniers visitent à Vancouver.

McLENNAN

Les funérailles de M. Jos. Giroux, décédé dernièrement à Edmonton, ont eu lieu à McLennan, lundi le 17. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, assisté par les RR. PP. J. Marsan et Tardif, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent MM. Emile Dubrûle, Eugène Dubrûle, Henri Charbonneau, Hagan, J.-P. Jones et M. Bisson. Le défunt était un ancien de McLennan, où il a demeuré nombre d'années, faisant partie de la Compagnie Giroux Frères, marchands. Il fut aussi maître de poste de la localité et tous en ont gardé un heureux souvenir. Son décès après une longue maladie, laisse dans le deuil, outre son épouse, son frère, M. Trefflé Giroux, de McLennan, ses neveux et leurs familles, le docteur Léo Giroux, d'Edmonton; MM. Paul et Marcel Giroux, de McLennan. A Mme J. Giroux et à toute la famille, vont les sincères condoléances d'une population qui a toujours tenu en grande estime les membres de la famille Giroux. Une longue suite de paroissiens accompagnait la dépouille mortelle au cimetière.

Mme Adélard Richer reviendra bientôt d'un voyage à Montréal. Elle était accompagnée de sa fille Murielle qui demeurera dans l'Est où un excellent emploi lui est offert lui permettant d'exercer avec succès ses divers talents et aptitudes.

Nous regrettons vivement un récent accident survenu à M. Emile Lamoureux, à son ouvrage aux usines du N. A.R. à McLennan où il s'est fracturé une jambe. Espérons qu'il pourra retourner dans sa famille dans un avenir rapproché.

Les joies de Noël et du Jour de l'An égayent les foyers, les plus humbles comme les plus somptueux. L'année nouvelle vient nous gratifier de nouveaux espoirs, tandis que celle qui fuit déjà si vite emportera avec elle tous nos petits bonheurs et souvent même nos projets déçus.

Tout de même en cette occasion traditionnelle, les meilleurs voeux de bonheur, jaillissent de tous les coeurs, pour souhaiter bonheur et heureuse année aux parents et amis, aux autorités religieuses, à notre clergé, et à tous ceux qui se dévouent à promouvoir le maintien de la culture française en Alberta. Que le Petit Jésus de la crèche bénisse toutes les familles et que tous gardent les vertus anciennes pour sa gloire et celle du pays.

FALHER

Au début de décembre nous avions le bonheur d'avoir la visite de M. l'abbé Bouchard promoteur de l'Action rurale catholique, des séances furent tenues dans la bibliothèque paroissiale, le dimanche, lundi et mardi soir, les personnes présentes semblaient comprendre la nécessité de tout laïque de faire de l'Action catholique dans tout milieu où nous sommes, où nous travaillons, un bon mot bien placé peut faire beaucoup de bien à celui à qui il est adressé, les cercles d'études reprendront comme par les années dernières, nous espérons que plusieurs se feront un devoir de les suivre et de s'y intéresser.

Mardi le 11 décembre à 10 heures, Mlle Germaine Boutin, fille de M. Albert Boutin et de Donalda Lauzon, convolait en juste noce avec M. Bernard Lamoureux, fils de Hector Lamoureux et Matilde Rancourt, de Girouxville. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Félicitations à M. et Mme Gaston Mencke, née Marie Blanchet, à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Dumont, de Whitemud Creek, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Paul Gervais, née Georgette Nadeau sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous le nom de Lucien. Parrain et marraine: M. et Mme Paquette, amis de la famille.

Dimanche dernier le 9 décembre, les élèves du collège Notre-Dame de la Paix nous ont vivement intéressés avec une pièce dont le titre était "Les trois sagesses du vieux Wang". Toutes les personnes présentes à cette pièce n'ont à douter sur l'effort de ces jeunes qui en surplus de leurs études ont si bien rendu leur rôle. Félicitations à ces jeunes acteurs ainsi qu'à leur entraineur le R.P. Lessard, o.m.i.

Voici une photographie des quelques 170 congressistes qui ont pris part à la réunion annuelle de l'A.F.C.I.S. à Prince-Albert récemment. On reconnaît sur la 1ère rangée : M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord; M. R. Pinsonneault, président de l'A.C.E.F.C.; Mère St-Félix de Valois, présidente du Comité permanent de l'enseignement français; M. D. Lepage, président de l'A.C.F.C.; le Frère Louis-Gérard, s.c., président de l'A.F.C.I.S.; le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i., vice-président de l'A.E.B.A.; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du sud; le R. F. Georges-Armand, s.c., vice-président de l'A.F.C.I.S. du sud; le R.P. B. Paris o.m.i., président de Foyer-Ecole; le R. F. Gérard-Magella, s.c., de Zenon Park.

VARIETES

Les femmes sont plus fortes que les hommes; on le savait déjà mais un savant sud-africain vient de confirmer cette vérité que certains s'obstinent à ne pas vouloir reconnaître: la femme vit plus longtemps que l'homme; les petits garçons sont plus fragiles que les petites filles et le taux de la mortalité est moins élevé chez ces dernières; en cas de disette, les hommes meurent plus nombreux de dénutrition que les femmes qui sont encore beaucoup moins douillettes qu'eux. Enfin, on trouve parmi les hommes deux fois plus... d'idiots et de génies (déséquilibrés) que chez les femmes. Messieurs, tirez votre chapeau !

* * *

Au château de Versailles, on est en train de restaurer minutieusement l'Opéra royal pour la prochaine visite des souverains anglais en 1957. Le rideau de scène sera brodé aux armes de France et un long tapis de peau d'ours se déroulera (comme au grand siècle) dans la galerie d'accès à la loge royale. (arts).

* * *

Laurence Olivier et Vivien Leigh partiront prochainement pour Hollywood où ils interprèteront un nouveau film: "Le bruit et la fureur" tiré du roman de William Faulkner. C'est l'histoire d'une famille sudiste au cours de la guerre de Sécession. Si le sujet n'est pas nouveau, de bons artistes pourront à tout le moins le mettre en valeur.

* * *

Des cages chauffantes avec perchoirs d'aluminium reliés à un élément électrique chauffant les pattes des oiseaux viennent d'être mises en vente par les oiseleurs américains.

* * *

Les ouvreuses de plusieurs cinémas bruxellois avaient menacé leurs directeurs respectifs de faire grève s'ils ne leur fournissaient pas des boules de cire pour se boucher les oreilles pendant la projection du fils "Rock and Roll". Elles ont reçu satisfaction.

* * *

Considérant que la situation internationale n'était guèra favorable aux longs déplacements, Yves Montand vient de remettre à plus tard sa tournée en URSS. Certains prétendirent que c'était pour le fantaisiste une façon d'exprimer sa désapprobation pour l'intervention russe en Hongrie. Toutefois, on assure que lors des émeutes qui eurent lieu à Paris devant le siège de **l'Humanité**, on reconnut fort bien sa femme, Simone Signoret, à la tête d'un commando.

* * *

Le roi Farouk se plaignait il y a quelque temps de ne pas pouvoir maigrir. Un de ses amis lui dit alors: "Essayez donc le Rock and Roll, Sire".

* * *

Les deux gares new-yorkaises Grand Central et Time Spuare verront prochainement les 800 mètres qui les séparent reliés par un tapis roulant dont la vitesse ira de 2.5 à 24 kilomètres-heure. Premier emploi de l'automation dans les transports publics.

* * *

Un Japonais d'une délicatesse peu commune vient d'être libéré après avoir passé deux années en prison. Condamné par erreur, il a déclaré n'avoir jamais voulu protester "pour ne pas créer d'ennuis aux honorables messieurs de la police".

* * *

A l'occasion du Dimanche de la Bible, la société catholique de la Bible a présenté au public canadien la cinquième édition de **Faites ça . . . et vous vivrez.** En 1955, la première édition fut lancée à 50,000 exemplaires; aujourd'hui, plus d'un million ont été répandus par la société. Une délégation de représentants de la société catholique de la Bible, de l'Association catholique des études bibliques du Canada et des éditions Fides, a été reçue par le cardinal Léger Archevêque de Montréal à qui elles ont fait hommage du millionnième exemplaire de cette publication.

* * *

"Le cinéma et la télévision ont été les témoins passionnés et passionnants du drame de la Hongrie. Il ne s'agit pas là d'un document éphémère: les extraordinaires prises de vues réalisées par les opérateurs, souvent au péril de leur vie, ont été reproduits sur films de 16 mm., de 9 mm., et de 8 mm. 5, c'est-à-dire dans des formats qui en permettent la projection sur les appareils que les particuliers peuvent avoir à domicile. Le titre de ces fils est: **Tonnerre sur la Hongrie**".

PROTESTATION CONTRE L'OCCUPATION D'UN COUVENT AU SINAI

Damas. (CCC) — Le patriarche grec orthodoxe de Damas, Mgr Alexandre III Tahan, a adressé à M. Hammarskjold, secrétaire général de l'ONU, un télégramme protestant énergiquement contre l'occupation par les forces israéliennes du couvent orthodoxe de Sainte-Catherine, situé sur les pentes du Sinaï.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Le 16 décembre, la Troupe Molière présenta une intéressante soirée de variétés en la salle paroissiale Saint-Sacrement, sous la direction de Mme Blanche Lambert. M. le Consul du Mexique et son épouse nous honoraient de leur présence.

Voici le programme de cette "Soirée Variétées" :

"Repetition" (petite farce en 1 acte): personnages : Speaker: Lazare Moreau; Durant: Roland Bonvalet; Dupont: Louis Doucet; Jourdain: Hector Beaudoin; Françoise: Antonia Beaudoin; Geneviève: Madeleine Pariseau; un peintre: Paris Duval. Dance-ballet: Denise Robinson, "Silver Bells". Chants: Cécile Porter, "Vent d'Ouest", "Il faut croire au bonheur"., au piano: Mme Blanche Lambert. "Le petit Mozart" : présentation par le professeur Léon Zaitzeff; solos de violon: Michael Zaitzeff, "Concerto Adelaide", "Quand on sourit". Chant : Eveline Nanzer, "La Berceuse" de Mozart. Récitation: Eveline Nanzer, "Le singe montre la lanterne magique". Dance à claquettes : Paris Duval. "La Paloma" : Jòsé Sprockeels (solo d'harmonica). Chansons populaires: Armel de Petigny, "Si tu t'imagines", "Amour perdu" (Neveux-Cosman), au piano: Lena Ogden. Récitation: Armel de Petigny: "La peinture, la pomme et Picasso". "Le bonheur en ménage": Pierrette et Michel Jeanmonod, (saynète). Mystère oriental: Rabindranat Vichnou. Magie Blanche : George Woodchaft (pour adultes et enfants). "Le Rosaire": Mme Pauline Thompson. Récitation: Roland Bonvalet, "Noël et notre Histoire" (Péguy). "La berceuse de Jocelyn": Edmire Chabot et Joseph Blanchard (Benjamin Godard). Chansonnettes: Nora Black, "Le Roi s'en va-t-en chasse", "Le sommeil de l'Enfant-Jésus", "Quand j'étais de chez mon père", au piano: Tacla Griffis. Obligato de violon: Emile Chabot. Récitations: Dr Gaston Robinson, "Le jongleur de Notre-Dame" (Anatole France; "La Parrure" (Guy de Maupassant). Chants de Noël: Chorale St-Sacrement : "Sainte Nuit" : (A. Bail), "Noël": (Augusta Holmes), "Mon beau Sapin": La Bonne Chanson), "La Vierge à la Crèche": un choeur: M. et Mme Hector Beaudoin, M. et Mme Omer Dyotte, Hélen Rioux, Cora Pepin, Paul Labrecque, Madeleine Marcotte, Rita Houle, directeur: M. Jean-Laurent Girard, au piano: Mme Hélène Bringsli. Voeux de Noël: Mme Blanche Lambert, directrice de la "Troupe Molière". Le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. "O Canada".

* * *

Le 20 décembre, le personnel de l'école St-Sacrement présenta avec succès sa "Soirée de Noël". En voici le programme :

"Jingle Bells", (piano) Claudine Delavault et Elizabeth Rambo. "C'est Noël" la chorale de l'école; au piano : Mère Marie-de-Pontmain. "Nous attendons Jésus" (saynète enfantine): 1ère et 2ème années. "Moths" de Scherzino, piano: Phyllis Woltman. "La préférée de Jésus": 5ème et 6ème années, (saynète: 1er acte). Chant: "Ave Maria" de J.-B. Labelle : Lucille Radelet. "La préférée de Jésus (2ème acte). "Sur la ferme": (duo): Roch Bernard et Roger Bourdonnais. Chant : "Lettre au Petit Noël": Jean Labbé. "Boule de neige": (danse): 3è et 4è années. Piano: "Barcarolle" de Hoffman: Raymond Coulombe. "Le meilleur don": 7è et 8è années (saynète).

* * *

Félicitations aux membres de l'A.J.C., pour la splendide "Crèche de Noël qu'ils viennent d'ériger au-dessus du portique de notre église. C'est un geste apostolique qui les honorent et qui contribuera grandement à "ramener le Christ dans la célébration de Noël".

Une journée de récollection pour l'A.J.C. eut lieu dimanche le 23. Cette journée s'est ouverte par une messe de communion générale à 9h., suivie d'un déjeuner-causerie dans notre salle paroissiale. Le reste du programme comportait quelques cercles d'étude, des périodes de lecture spirituelle et de méditation. Vers la fin de l'après-midi, tous les retraitants se rendirent vsiter les patients à l'hôpital St-Paul et les entretenir d'un programme de "chants de Noël".

* * *

Répartition des charges chez les officiers du cercle canadien-français : Lors de la réunion de mercredi soir dernier, les charges ont été réparties comme suit: président: M. Harry Beauregard; vice-président: M. Lazare Moreau; secrétaire: Mme D. C. Parker; trésorier: M. F. Coulombe; comité social: Mme Narcisse Lecavalier, présidente; comité de visites aux malades: Mme Emile Chabot, présidente; comité de téléphone: Mme Wifrid Doucet, présidente.

La "soirée des Rois": Par décision du C.-F., elle aura lieu le 12 juillet, à l'ancienne salle des Forestiers : "Mount Pleasant Academy", située à 315 Est Broadway.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Une tragédie

Jeudi le 12 décembre, à New-Westminster sud, une mère périssait dans sa maison en flamme, le jour même de son vingt et unième anniversaire de naissance, avec trois de ses quatres enfants. C'était Mme Roger Richard, née Finnigan, et Yvonne, 3 ans, David, 2 ans et Thérèse, 7 mois. Un seul enfant, Jacques, 4 ans, fut épargné. Le père, parti pour l'ouvrage, avait laissé dormir son épouse, parce que c'était son anniversaire de naissance. M. Richard, qui est pannetier, revenait chez lui, en passant, vers 8h.30, lorsqu'il trouva sa maison en flammes. La maman avait fait sortir, Jacques, le plus vieux, et était montée au deuxième étage chercher les trois autres enfants lorsqu'elle suffoqua et périt avec ses trois bambins. Ils habitaient cette demeure, depuis six mois seulement, depuis qu'ils avaient quitté Maillardville, où ils résidèrent pendant trois ans.

Mme Richard laisse son époux et un fils, ses parents, M. et Mme Adolphe Finnigan, de Kamloops, C.B., trois soeurs: Mme Charles St-Jean, de Maillardville, Mme F. Alfanc, Shirley, de N.-D. de Fatima, et Nora, de Kamloops. Les funérailles eurent lieu à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, à 10h.30, samedi le 15 décembre. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé officiait. Les chantres étaient le R.P. Sigismond Lajoie, qui avait baptisé la petite Thérèse, il y a six mois, et le V.F. Frédérick Desmarais, o.f.m., accompagnés à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient Emile Finnigan, de Port Mann, C.B., Amédée Finnigan, de Merritt, C.B., Léonard Hachez, de Sapperton, C.B., Jean Hachez, Etienne et Albert Richard, de Maillardville. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, de New-Westminster. Notre plus profonde sympathie à M. Roger Richard et à M. et Mme Adolphe Finnigan.

Autres décès

M. William Morasse, oncle de Mme Alphonse Rivet, inhumé à Port Coquitlam, le 10 décembre.

La tante du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, Mme Alphonse Olivier, décédée à Central Falls R.I., le 12 décembre.

La mère de Mme Léontine Marqui, décédée le 16 décembre à St-Louis du HaHa, P.Q.

Baptême

Dimanche le 16, fut baptisé Joseph-Paul-Gérard Larose, enfant de Gérard Larose et de Monique Lesieur. Les parrains furent Léo-Paul et Maria Cardinal.

Cercle canadien-français

Dimanche le 16 décembre au soir, le Cercle canadien-français tenait son BINGO annuel aux dindes à l'approche les fêtes de Noël. Ce fut un grand succès.

Concert de Noël

Mardi le 18 décembre, les élèves de l'école élémentaire présentèrent leur concert de Noël à l'auditorium de l'école supérieure. Ils l'offrirent en hommage de vénération et de gratitude à la Rév. Mère Supérieure Provinciale des Ursulines de Rimouski, Mère Marie de l'Annonciation, en visite canonique à Maillardville. Etaient présents la Rév. Mère Provinciale et sa secrétaire, Mère François Xavier, le R.P. curé, Albéric Fréchette, o.f.m., le R.P. Kirouac, vicaire de Notre-Dame de Fatima, les RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., Sigismond Lajoie, o.f.m., Bonaventure Dureau, o.f.m., les VV. FF. Frédérick Desmarais, o.f.m., et Joseph-Napoléon Rousseau, o.f.m., les Mères Ursulines de la paroisse et les SS. du Bon Pasteur de Notre-Dame de Fatima, ainsi qu'une salle comble de parents et d'amis.

Le programme fut le suivant :

Récitation: My first Recitation; Chant mimé: La petite maisonnette; sketch: La vieille Balayeuse (1er acte); Récitation: I want to be; 2ème acte: La Messe de Minuit; Choeur: "Un petit enfant nous est né"; 3ème acte: Rencontre Divine; Chant: La prière en famille; Saynète: A la porte du Paradis; Carol. Away in a manger, gymnastique; Chant: Noël des bébés; Récitation: Première dent de Jésus, pantomine; Piano: Silent Night, First Noel; Danse Hongroise et Tchécoslovaque, Rêve de Noël; Carols: Deck the Hall, Joy to the World; Chant final: Marche des Rois.

Les enfants présentèrent leurs voeux à la Rév. Mère Provinciale et au R.P. Curé et leur présentèrent un cadeau. Le R.P. curé remercia en son nom et au nom de la Rév. Mère Provinciale, accorda sa bénédiction et un grand congé !

Troisième édition des cours de préparation au mariage

Ottawa. (CCC) — Le Centre catholique de l'université d'Ottawa vient de publier une troisième édition des cours de préparation au mariage. Cette nouvelle édition de 5,000 exemplaires comporte plusieurs changements sur les éditions précédentes, à tel point qu'on peut dire qu'elle a été refondue. L'ordre des leçons a été changé pour se conformer à l'ordre établi récemment par la JOC, qui a été l'initiatrice des cours au Canada. Les textes ont été revus par le P. Paul Chamard, ancien aumônier national du service de préparation au mariage de la JOC. Pour l'examen qui suit chaque leçon, on utilise maintenant une méthode américaine, qui consiste pour l'élève à encercler une lettre (V: vrai; F: faux), laquelle correspond à la bonne réponse. Des éditions antérieures, 16,500 exemplaires ont servi pour les cours par correspondance, 11,200 pour les cours oraux; et 6,864 ont été demandés par les prêtres.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1957

1. Conseil des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
2. M. Antonio Côté, d'Edmonton.
3. Dames de Ste-Anne, paroisse Cathédrale de McLennan.
4. La paroisse St-Emile de Legal.
5. Mlle Françoise Fortin, St-Paul.
7. La paroisse St-Vital de Beaumont.
8. M. et Mme Gérard Lévesque, de Falher.
9. Les familles Elie Caouette et Roméo Généreux, de Bonnyville
10. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
11. La famille de M. Marcel Joly, de St-Paul.
12. La paroisse Saint-Jean de Brébeuf, de Mallaig.
13. L'Armée Bleue.
14. Les familles B.-J.-S. Dessureau et Henri Bureau, de Bonnyville.
15. La Coopérative Expédition de bétail, de Falher.
16. La paroisse de Fort-Kent.
17. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
18. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton.

RETRAITES FRANÇAISES

Veuillez communiquer le plus tôt possible avec le capitaine de la retraite à la date de votre choix pour faire votre réservation.

Si pour raison sérieuse vous ne pouvez pas tenir votre promesse, avertissez votre capitaine le plus tôt possible. Les retraites sont de deux jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche. L'impossibilité de donner une offrande ne doit pas vous empêcher de faire une retraite fermée. A l'issue de la retraite vous recevez une enveloppe sans nom, vous y déposez ce que vous pouvez.

Hommes

DATE	
Février Mardi 26-28	M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533; M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12
Mars Ven. 1-3	M. Joseph Nadeau, 9610 - 90 rue — Tél. 42969
Avril Ven. 17-20	Dr L.-P. Mousseau, 9841 - 110 rue — Tél. 25673
Septembre Ven. 20-22	M. Roland Jodoin, 12226 - Stony Plain Rd. Tél. 88247; M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 ave — Tél. 45332
Décembre Ven. Nov. 29-Déc. 1	M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue — Tél. 23686

Femmes

Février Mar. 12-14	Mme Ernest Gobeil, Beaumont, Alta — Tél. 2928422; Mme Frank Rémillard, Legal, Alta — Tél. 815
Mai Mar. 14-16	Mme W. G. Hirst, 9917 - 162 rue — Tél. 892543
Octobre Ven. 4-6	Mme Charles Brodeur, St-Albert, Alta — Tél. 54
Octobre Mar. 29-31	Mme Louis Belland, 10022 - 110 rue — Tél. 20514; Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue — Tél. 86610

Jeunes Gens

Juin Ven. 21-23	M. Gilles Blain, 10719 - 65 ave — Tél. 390293
Novembre Ven. 15-17	M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue — Tél. 86610; M. George Théberge, 10412 - 155 rue — Tél. 892818

Jeunes Filles

Mars Ven. 29-31	Mlle Cécile Perras, 9903 - 105 rue — Tél. 45275; Mlle Rachelle Morrissette, Morinville — Tél. 72
Septembre Ven. 6-8	Mlle Gabrielle Pilon, 7745 - View Point Blvd — Tél. 26693
Décembre Ven. 6-8	Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue — Tél. 20258; Mlle Simone Lavallée, 10126 - 115 rue — Tél. 83516

Couples Mariés

Juin Ven. 14-16	M. et Mme Isaac Belland, 10872 - 95 rue — Tél. 23105

Retraites Spéciales

Avril 2-4	Couvent Assomption
Avril 9-11	Finissants : Collège St-Jean
Mai 7-9	Elèves du Couvent de Morinville

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme Guenette, 12330 - 75 rue, tél. 77692,

ou

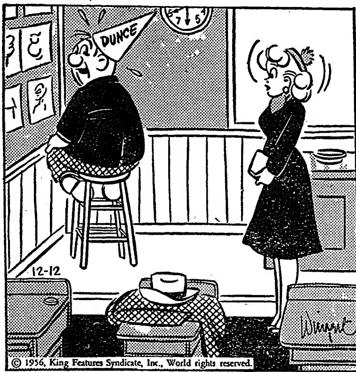
R.P. Directeur, Etoile du Nord
St-Albert, Alberta — Tél. 22r3

ou Edmonton — Tél. 26314

ou

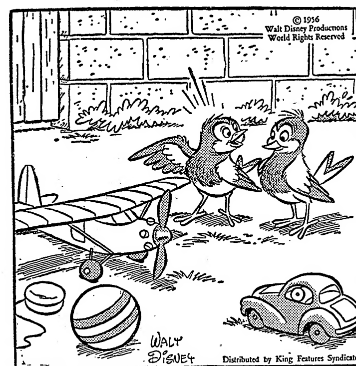
Centre des Retraites :
Etoile du Nord
12522 - 102 ave — Tél. 87685

HUBERT



"Il me reste encore 5 minutes à attendre. Le patron prétend que mon rapport financier est rempli d'erreurs !"

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Ça vole très bien, je l'accorde. Mais pour attraper des vers de [illegible] !"

L'agence autrichienne "Kathpress" a dix ans

Vienne (CCC) — A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'agence autrichienne catholique d'information, "Kathpress", l'assemblée générale de l'association propriétaire de l'Agence s'est tenue au palais archiépiscopale de Vienne. Son Exc. Mgr Franz Koenig, archevêque de la capitale autrichienne, a, au cours de son allocution, relevé l'importance de la presse et de l'information catholiques, et a exprimé, au nom de l'épiscopat autrichien, ses sentiments de gratitude envers l'agence catholique. Parmi les personnalités qui assistèrent à la réception qui suivit, il y avait notamment: M. Drimmel, ministre autrichien de l'éducation nationale.

—La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir, mais pour l'héroïsme.

Paul Claudel

Solution du problème de la page 3

O	P	E	R	C	U	L	A	I	R	E
B	A	S	E	R	■	A	M	O	U	R
S	I	T	E	■	I	■	P	S	■	S
E	R	■	D	■	N	U	L	■	L	■
R	I	E	U	R	■	S	I	L	E	X
V	E	L	C	H	E	■	A	■	O	■
A	■	L	A	I	T	■	T	E	N	U
T	■	E	T	N	A	■	I	■	T	■
I	L	■	I	I	■	L	O	G	I	S
O	■	N	O	T	I	O	N	■	N	I
N	A	I	N	E	■	T	■	T	E	L

L'Eglise orthodoxe russe appuie la politique communiste

Moscou. (CCC) — Les déportations de Hongrois ont suscité une telle réprobation dans le monde entier, que les communistes soviétiques se sont trouvés dans l'obligation de recourir à des prélats orthodoxes, pour leur aider à démentir ces faits scandaleux et patents. C'est ainsi que l'agence "Tass" a publié les déclarations de Mgr Varlam, évêque d'Uzgorod et de Moukatchévo (URSS), qui affirme que les fidèles de son diocèse, situé à proximité immédiate de la frontière hongroise et comprenant une large minorité de Hongrois, peuvent certifier qu'aucun convoi de déportés n'a été signalé, mais que, par contre, des transports de vivre traversent sans cesse le territoire du diocèse en direction de la Hongrie.

Au delà de la justice

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions du 9 décembre, Radio-Vatican a relevé que depuis plus d'un mois le monde invoque la justice pour la Hongrie. Mais cette justice ne vient pas. Ne pouvant par l'obtenir, le monde libre, tout entier, a fait preuve d'une générosité et d'une fraternité sans égale envers le peuple hongrois. Radio-Vatican, citant la parole de l'Evangile: "Vous aurez toujours des pauvres parmi vous", a alors relevé l'effort accompli, au delà de la justice, dans un sentiment de vraie charité chrétienne, en faveur des victimes des événements de Hongrie.

Lettre de Paris

Les Prix littéraires

De notre correspondant particulier Claude Marchenoir.

Avec les jours gris et froid de décembre Paris voit revenir les bocaux chargés de truffes, les premiers foies gras disposés sur un lit transparent de gelée à la vitrine des charcutiers — Noël est proche ! — et la distribution des prix littéraires. Ainsi les nourritures spirituelles font-elles un heureux pendant aux nourritures terrestres les plus raffinées. Entre les unes et les autres, il n'y a point contradiction. Et cette année encore, c'est avant le traditionnel et copieux déjeuner au restaurant Drouant qui réunissait les Dix de l'Académie Goncourt, que le plus important prix littéraire de l'année vient d'être décerné à Romain Gary.

A vrai dire, on s'y attendait depuis plusieurs jours déjà et cette année l'attribution du prix qui vaut à son bénéficiaire gloire — celle-ci dût-elle être éphémère — et fortune, n'aura causé de surprise à personne. On accuse au reste ouvertement deux ou trois membres de la Compagnie dont Roland Dorgelès, l'auteur des **Croix de bois** et Gérard Bauer, le chroniqueur du **Figaro**, d'indiscrétion, pour avoir dévoilé, avant la remise du prix, que le choix de celle-ci était fait. Ceci, dit-on, pour arracher Romain Gary aux dames du Prix Fémina (décerné le 26 novembre) et leur faucher l'herbe sous les pieds. Soumises — ou à demi contraintes — elles se sont rabattues sur **Les Adieux**, de François-Régis Bastide, d'ailleurs fortement chaperonné par Germaine Beaumont dont l'avis n'est pas sans peser d'un certain poids sur les décisions du jury qu'elle anime en partie. Des écrivains comme Jean Giono et Pierre Mac Orlan ont protesté contre les révélations de leurs collègues; celles-ci étaient en effet affirmative au point que de nombreux libraires de la capitale, dès la semaine qui précéda l'attribution du prix, avaient déjà entouré le livre de Romain Gary: **Les racines du ciel**, de la fameuse bande "Prix Goncourt 1957". Ces cancans, racontars et polémiques innocents montrent du moins à quel point nonobstant les ires du "birbachi", les affaires du Proche-Orient, de Hongrie et d'Afrique du Nord, les grands événements littéraires suscitent encore d'intérêt au sein du public parisien.

Le lauréat du Prix Fémina, François-Régis Bastide, est un grand jeune homme d'allure élégante, qui partage sa vie entre trois passions: les lettres, la musique et l'astrologie — dans l'étude, le mouvement et la position des autres, il aurait lu d'ailleurs, longtemps à l'avance, la victoire qu'il vient de remporter. Son roman: **Les Adieux**, raconte la vie terne et somme toute mélancolique de deux étrangers — elle une Suédoise mûrissante, lui, un officier tzariste en exil — dans une ville comme Paris qui leur demeure fermée. Une analyse psychologique très poussée des héros tout remplis de complexes, les rends insaisissables; histoire tragique qui se termine par le suicide de l'aristocrate russe qui s'ouvre les veines dans un établissement de bains tandis que l'énigmatique scandinave s'estompe et disparaît de cette symphonie en gris majeur qui pourrait bien être le titre de l'ouvrage.

Le roman de Romain Gary: **Les racines du ciel**, qui obtint l'honneur du "Goncourt", au lendemain des événements de Hongrie et tandis que depuis des lustres des populations entières sont écrasées sous la chape de plomb de la plus odieuse tyrannie, prend un relief exceptionnel. C'est la défense et l'exaltation passionnées de l'individu contre la civilisation d'un siècle qui tend à lui ravir les dernières traces de sa liberté. Encore que notre auteur, en abordant avec force, mais par symboles et allusions un problème qui ne peut laisser personne insensible, abandonne au public le choix de l'interprétation. Mais il faut reconnaitre en lui, un grand talent de narrateur que les lecteurs d'**Education européenne** — un livre sur la résistance polonaise — qui lui valut en 1945 le Prix des Critiques, connaissent et apprécient à sa juste valeur.

Le personnage numéro un de **Racines du ciel** est un ancien déporté, Morel — un maniaque, un fanatique, un apôtre ? — qui mène en Afrique une campagne contre l'extermination des éléphants: ce qui symbolise la lutte en faveur de la nature et de l'humain, le combat pour la sauvegarde des derniers phénomène de vie. Au début, une seule personne semble le comprendre, Minna, une jeune Allemande qui a subi à Berlin les derniers outrages de la soldatesque russe. Mais il a contre lui les chasseurs et les lois. Peu à peu, cependant, quelques idéalistes ou aventuriers es sont joints à lui, et il poursuit d'une haine implacable les chercheurs d'ivoire qu'il trucide sans pitié avec l'aide de nègres dont il a gagné la confiance. On ne saurait résumer en quelques lignes un livre de cinq cents pages, rempli d'intrigues et où les personnages finissent par foisonner. Puis, un beau jour, c'est l'écroulement du rêve de Morel que ses compagnons non seulement abandonnent mais trahissent, massacrent les éléphants avant d'être arrêtés et de passer en justice, tandis que l'illuminé s'enfuit et disparaît dans la brousse pour entrer dans la légende. Dans l'oeuvre de Romain Gary, chacun veut voir une thèse et entendre l'auteur parler en faveur de celle qu'il soutient. Ce qui est bien téméraire. Rien n'est tranché en définitive, et l'équivoque demeure.

Quelques instants avant l'attribution du "Goncourt", ce lundi 3 décembre, un autre jury décernait à André Perrin le prix Renaudot pour son livre: **Le Père**. C'est d'ailleurs moins un roman que l'histoire autobiographique de la jeunesse de l'auteur. Pour cadre, une famille ouvrière de Belleville: un père rêveur inguérissable, malade mais courageux, incompris de sa femme et de son fils, que la mort arracha au mépris injustifié qu'ils ont eu pour lui. Une histoire triste, infiniment émouvante, dont la sincérité ne va pas sans procurer parfois un sentiment de malaise, n'ôtant rien bien au contraire, à la valeur d'une oeuvre qui n'en apparaît que plus vraie.



GÉRARD BLOUIN

Monsieur Gérard Blouin qui vient d'être promu à la position nouvellement créée de Gérant des Ventes, Division des Produits d'Epicerie, pour la Province de Québec chez Robin Hood Flour Mills Limited.

Il est au service de Robin Hood depuis dix-huit ans et il a eu l'occasion de travailler dans plusieurs des territoires de la province comme vendeur. Au début de 1955, il était promu Assistant-Gérant des Ventes de la Division de Québec. Ses bureaux seront à Montréal.

La Semaine de l'Unité entre les chrétiens

Paris. (CCC) — Les chrétiens: 450 millions de catholiques; 195 millions d'orthodoxes; 32 millions d'anglicans; 66 millions de luthériens; 13 millions de calvinistes; 89 millions de chrétiens dispersés dans de multiples sectes protestantes offrent à un milliard et demi d'hommes qui ne croient pas au Christ le spectacle de leurs divisions.

Comme chaque année, depuis cinquante ans, les chrétiens prieront ensemble, du 18 au 25 janvier, pour que le Christ réalise l'unité de son Eglise, telle que le Christ la veut et par les moyens qu'Il voudra, pour que cesse le scandale des divisions entre chrétiens qui doit être une souffrance au coeur de chacun d'entre nous.

Démission d'un communiste en vue

Corigliano, Calabre, Italie (CCC) — Giuseppe Fusaro, secrétaire de la Chambre de Commerce de cette ville et militant communiste en vue, a quitté les rangs du parti parce que "les promesses faites aux pauvres et aux travailleurs d'Italie n'ont pas été remplies."

Dans sa lettre de démission, M. Fusaro indique qu'il ne peut appartenir au parti communiste et garder une attitude honnête. M. Fusaro précise qu'il désire conserver la foi de ses ancêtres et qu'il doit donc répudier un parti qui cherche à détruire le sentiment patriotique, la religion et surtout la liberté. Il a demandé son adhésion au parti démocrate-chrétien.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE A SAN SALVADOR

San Salvador. (CCC) — Son Exc. Mgr Luis Chavez y Gonsalez, archevêque de San Salvador, a présidé à la cérémonie de la pose de la première pierre d'une nouvelle cathédrale, en présence de nombreuses personnalités. Le sanctuaire précédent avait été détruit par un incendis en 1951.

* * *

COURS DE LITURGIE A L'INSTITUT CATHOLIQUE

Paris. (CCC) — A l'Institut Catholique de Paris ont débuté les cours de l'école supérieure de liturgie, fondée à la demande du centre liturgique de l'abbaye du Mont-César à Louvain. La direction de l'école est confiée à Dom Bernard Botte, o.s.b., de l'abbaye du Mont-César, et un des professeurs est Mgr Capelle, professeur à l'université de Louvain.

* * *

RADIO, CINEMA, TV, SUJET DE LA SEMAINE SOCIALE 57

Montréal. (CCC) — Le secrétaire des Semaines sociales du Canada (section française) vient d'annoncer le sujet de la Semaine sociale de 1957; influence de la radio, du cinéma, de la télévision sur la vie sociale. L'endroit où se tiendra cette Semaine sera annoncé bientôt.

LE COMMUNISTE: DEFINITION DE "L'OSSERVATORE ROMANO"

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a ces quelques mots pour définir le communiste actuel, après les massacres de Budapest: "Si quelqu'un est honnête et est communiste, il ne peut être intelligent; s'il est intelligent et communiste, il ne peut être honnête; s'il est intelligent et honnête, il ne peut être communiste !"

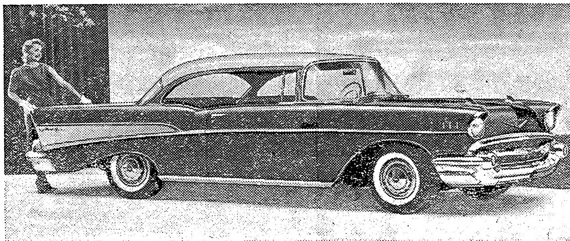
* * *

LA DISPARITION D'UN MISSIONNAIRE EN ALGERIE

Alger. (CCC) — Un Père Blanc de la mission "Ighillali", (vallée de la Soumamn) a disparu alors qu'il conduisait un "scooter" sur la route entre Akbou et Béni-Mansour (Algérie). On craint qu'il n'ait été enlevé par les hors-la-loi.

LA PREMIERE BIBLE EN JAPONAIS

Tokio. (CCC) — Sous la direction du R.P. Eusèbe Breitung, Franciscain allemand, directeur de la maison d'édition Kumyosha, à Sapporo, paraît la première traduction catholique de la Bible en japonais. Le premier volume est sorti de presse en septembre 1954 et va jusqu'au livre de Ruth, le deuxième tome va jusqu'au livre de Job, inclusivement. Trois autres volumes compléteront l'ouvrage.



Réalisant la ligne au profil fuyant, la Chevrolet 1957 paraît encore plus longue que ses 200 pouces — deux pouces et demi de plus que l'an dernier. Toutes les carrosseries sont plus basses, la superficie du pare-brise est encore accrue et le tout réuni forme une ligne extrêmement attrayante. Parmi les nombreux perfectionnements mécaniques, le révolutionnaire injecteur de carburant est aujourd'hui procurable moyennant supplément. Ci-dessus, le coupé sport Bel Air.



Faits et commentaires

(suite de la page 1)

ganisé de véritables haras humains où n'étaient admis que des hommes et des femmes du plus pur type arien. Un des plus importants de ces camps baptisé "La Fontaine de Vie" se trouvait près de Lebersborn, dans les Alpes Bavaroises.

Après la débacle allemande, le personnel de "La Fontaine de Vie" fut disséminé aux quatre coins de l'Allemagne. Malheureusement cette expérience d'unions dirigées avait porté ses fruits, si l'on peut dire, et des centaines d'enfants sans parents, sans nom, sans rang social, furent abandonnés à la charité publique. La plupart des mères, ennemies du régime, avaient fini dans les camps de concentration. Quant aux pères, en général des S.S., ils n'étaient que rarement revenus des champs de bataille de l'Est.

Chargé par les alliés de "reclasser" les orphelins de la Fontaine de Vie, M. Stanley Moss a parcouru des centaines de kilomètres et interrogé des milliers de personnes.

Les enfants étaient un peu partout. Une infirmière en avait recueilli à elle seule 163, un orphelinat en avait pris une vingtaine, des particuliers en avaient adopté d'autres.

Maintenant, retrouvés par la plupart, ces enfants, devenus adolescents, pourraient envisager une existence normale si les nazis, faute d'en faire des "surhommes" s'étaient contenté d'en faire des hommes normaux.

Dans 80% des cas, les rescapés de la Fontaine de Vie sont des arriérés mentaux. Beaucoup sont des infirmes; plusieurs sont idiots; certains sont rachitiques. Il y a des "pieds plats", des bossus, des atrophiés.

Voilà le résultat de l'univers de grandeur, envisagé par les théoriciens de la race suprême.

Surtout pas de Pearl-Harbour

Les Américains n'ont pas oublié leur douloureux réveil au matin du 7 décembre 1941, la destruction par surprise de la majorité de leur flotte et l'incroyable apathie du commandement militaire et naval.

Aucun chef ne put être joint en temps voulu et les décisions à prendre furent laissées à l'hésitation des subordonnés.

Aussi, l'amiral Badford, responsable d'une partie importante de l'appareil "de choc" américain, ne veut-il plus être pris au dépourvu. Lorsqu'il quitte son bureau du Pantagone, il note sur un tableau placé à cet effet, l'itinéraire de ses déplacements et son horaire à deux minutes près.

Sa voiture est équipée d'un poste-radio d'une puissance exceptionnelle et le chauffeur a l'ordre de ne jamais quitter l'écoute.

L'homme ne vit pas seulement de pain

C'est le titre du roman que vient de publier à Moscou un auteur demeuré jusqu'alors inconnu: V. Doudinzev. C'est encore le best-seller soviétique et c'est surtout la première tentative d'un écrivain russe de lutter contre le conformisme littéraire du régime marxiste.

"L'homme ne vit pas seulement de pain", critique acerbe d'un monde où l'homme est réduit à l'importance d'une machine, exprime sans ambiguité la révolte du vrai pauvre, de la personnalité humaine écrasée par une société hiérarchisée à l'extrême, inégale et sans pitié.

Ecrit avec la puissance d'analyse d'un roman de Balzac, ce livre met en jeu des personnages du monde communiste à peu près analogues à ceux que la propagande stalinienne décrivait comme les vrais tyrans du capitalisme.

Deux hommes — deux programmes — dominent "l'Homme ne vit pas seulement de pain": Lopatkine, l'individualiste de génie et Drozdov, l'arriviste qui se sert de la politique pour grimper au sommet de la hiérarchie russe et utiliser ses contradictions à son propre avantage.

Richesse et pauvreté, inégalité profonde, misère des ouvriers, luxe des "arrivés", voilà ce que décrit Doudinzev dans son roman qui bouleverse la Russie post-stalinienne.

LA PLACE VILLE-MARIE

PHOTO CANADIEN NATIONAL

L'imposant quadrilatère en voie d'aménagement sur le site du terminus ferroviaire des Chemins de fer Nationaux au coeur de la métropole canadienne sera le centre d'un développement qui rivalisera avec le célèbre Rockefeller Center de New-York. En haut, les promenades et les jardins qui s'étendront du niveau du boulevard Dorchester jusqu'à la rue Cathcart, au pied de la rue McGill College. La vignette du centre fait voir l'entrée du garage souterrain et les grands escaliers qui donneront accès à la Place Ville-Marie et aux édifices adjacents. Celle du bas, prise en coupe, montre les trois paliers reliés par des rampes conduisant à la Gare Centrale, au nouvel hôtel et aux garages d'une capacité de 450 voitures.

Récit du pénible accident survenu à trois Pères de Falher.

Au moment où ils revenaient d'un premier Service chanté pour le repos de l'âme du R.P. H. Giroux.

Nos lecteurs auront appris avec consternation, le pénible accident, survenu au lendemain de Noël et qui coûta la vie d'une personne et faillit être fatal à trois Pères Oblats du Collège Notre-Dame de Falher ainsi qu'à trois religieuses. Voici le récit des faits tragiques, tels qu'ils se sont produits en cette journée du 26 décembre.

Ce matin-là, un premier Service devait être chanté à Whitelaw, pour le repos de l'âme du R.P. Henri Giroux, o.m.i., décédé le dimanche précédent. Malgré l'état des routes, devenues excessivement dangereuses, par le dégel rapide suivi d'une pluie fine et froide, il fallait tout de même se rendre à Whitelaw. C'est ainsi que mercredi matin, une voiture quittait Falher; elle avait comme passagers: le T.R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial, qui devait chanter le Service, le P. Benoit Frigon, o.m.i., et le P. Antoine Bugeaud o.m.i., qui devait prononcer l'éloge funèbre du défunt. A l'arrière, trois religieuses avaient pris place: la Soeur Joseph-Emile, Petite Missionnaire de Saint-Joseph et supérieure des religieuses qui s'occupent des soins matériels au Collège Notre-Dame, la Soeur Marie des Sept-Douleurs et la Soeur Thérèse-des-Anges, deux religieuses de Ste-Croix de Donnelly.

Tout se passa très bien à l'aller et c'est au retour, à environ 8 milles avant Peace River que l'accident se produisit. L'auto roulait à une vitesse d'environ 45 milles à l'heure, sur un chemin droit, mais valonneux. Une autre automobile se dirigeait en direction opposée, à une vitesse égale. Tout à coup, à 20 pieds de distance, l'autre voiture glissa brusquement vers la gauche, pour aller frapper face à face l'automobile des Pères.

Après quelques secondes d'immobilité on se regarde, on constate la gravité de l'accident, l'état pitoyable des deux automobiles, et surtout la présence de nombreux blessés. L'enfoncement du moteur avait causé le refoulement du tableau de bord "dash" pendant que le contrecoup et le poids des passagers avait poussé les sièges vers l'avant de la voiture. Vous pouvez imaginer la position des passagers! Le chauffeur, le Père Frigon, avait crochi la roue de conduite avec son corps, tandis que le Père Provincial et le Père Bugeaud avaient été lancés, l'un vers le miroir, l'autre vers le pare-brise qui éclatèrent sous leur poids...

Quelques instants plus tard le Père Frigon allait s'enquérir des blessés de l'autre auto et revenait aux siens. Le Père Bugeaud réussit à sortir de l'auto, mais il s'était blessé à la cheville et au coude droit.

Le Père Provincial était encore pris en serre entre le siège et le tableau de contrôle; de plus sa jambe avait été brisée. Quatre hommes ne furent pas trop pour le dégager de là!

Les deux Soeurs de Ste-Croix n'avaient que des blessures très légères La condition de Soeur Joseph-Emile pourtant semblait beaucoup moins rassurante... Elle était étendue immobile et muette à l'arrière de l'automobile. L'on constata une blessure à sa mâchoire. Après quelque temps elle sembla reprendre connaissance et parvint à faire comprendre que sa jambe était fracturée.

Dans l'autre voiture un médecin de Peace River, le Dr Casper était au volant tandis que sa femme se tenait à sa droite. Un autre homme était aussi présent dans l'auto, sur le banc arrière. Ces trois personnes parvinrent à sortir de leur voiture, mais leur condition était déjà très misérable.

Bientôt d'autres voitures arrivèrent sur les lieux, et tous les blessés furent transportés à l'hôpital municipal de Peace River. Madame Casper mourut en arrivant. La condition des deux autres passagers de la voiture Dodge fut considérée comme critique dès l'arrivée.

La condition des passagers de la Ford, c'est-à-dire des Pères Oblats et des Soeurs fut jugée relativement bonne malgré les apparences. On découvrit des fractures, des coupures, des contorsions qui obligeraient les patients à rester immobilisés pour quelque temps... mais rien de fatal! Leur état de santé s'améliore de jour en jour.

Nous avons hâte de les revoir parmi nous... sur leurs deux pieds! Nous leur souhaitons prompt rétablissement et avec eux nous remercions la Providence de les avoir protégés d'un mal qui aurait si facilement pu être beaucoup plus grand.

Le cardinal Wyszynski n'ira à Rome que plus tard

Varsovie. (CCC) — En la fête de l'Immaculée Conception, Son Em. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, a procédé, pour la première fois depuis sa libération, à une ordination sacerdotale, conférant la prêtrise, en la cathédrale de Varsovie, à plusieurs étudiants en théologie de la capitale de la Pologne. D'après des nouvelles de milieux ordinairement dignes de foi, il semble que Son Em. le cardinal Wyszynski ne pourra pas se rendre à Rome avant la fin de l'année. Les obligations multiples du primat de Pologne conditionnées par ses visites pastorales dans ses deux archidiocèses, semblent devoir le retenir dans son pays pendant tout le mois de décembre.

—Ce qui avilit le monde, ce n'est pas l'excès de critique, mais l'absence de critique de soi. G.K. Chesterton

GIROUXVILLE

Baptême

Marie-Linda-Rose, enfant de M. et Mme Georges Chouinard, devenait enfant de Dieu par le baptême le 9 décembre dernier. M. et Mme Edouard Parent accomplissaient les fonctions de parrain et marraine.

Mariage

Le 1er décembre, Jean-Baptiste Simard et Renée-Jeanne Savard unissaient leurs destinées dans l'état du mariage. Le R.P. Herman Morin, o.m.i. officiait.

Sépulture

Le divin Moissonneur a passé parmi nous emportant une nouvelle vie. Mme Maville Gagné (Gérard) nous a quittés pour un monde meilleur, dimanche soir le 9 décembre. Elle était âgée de 71 ans. Tous ses enfants sont venus à cette occasion à l'exception de Mme W. Loiselle (Juliette) en séjour à l'hôpital. Nos sincères condoléances à la famille.

Comité de l'ACFA

Récemment notre comité de l'ACFA a été constitué. Voici les noms des sept directeurs élus: Mmes Jeanine St-Arnauld et Annette Blanchette; MM. Emile Doucette, Louis Sylvain, Elphège Benoit, Euclide Lefebvre, Auré Léonard. Ces derniers se réunissaient le 16 décembr dernier pour choisir leur exécutif. M. Euclide Lefebvre fut élu président. La vice-présidente fut le partage de Mme Annette Blanchette. Pour le secrétariat il tomba sur les robustes épaules de M. Auré Léonard. Félicitations aux directeurs et aux officiers du comité exécutif.

Nos malades

Sont hospitalisées à l'hôpital de Mc Lennan, Mmes Albina Lefebvre et Joseph Henley. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Retraites d'Action rurale

M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, et aumônier d'Action rurale au diocèse de St-Paul a passé deux semaines parmi nous. En compagnie du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., notre curé et aussi aumônier diocésain d'Action rurale, il a parcouru les principales paroisses de la région pour tenir des assemblées et un beau congrès à Donnelly le jour de l'Immaculée. Son passage a fait du bien.

Autres nouvelles

M. Elphège Benoit nous quitte pour un voyage de deux à trois mois dans la province de Québec.

Mlle Hélène Néron fait une courte promenade à Edmonton et St-Paul.

La famille Philippe Henley est venue s'installer au village pour cette hiver.

LA NECESSITE DE L'EDUCATION CHRETIENNE

Manille. (CCC) — Dans un rapport remis au gouvernement des Philippines, le R.P. Jésus de Ansoain déclare, au sujet de la criminalité parmi les jeunes, que "seul l'éducation chrétienne peut empêcher la jeunesse de prendre le chemin du crime".

—Mourir avec la joie sacrée qu'on n'a jamais fait de mal à une seule âme! Comtesse Chika

SAINT-ISIDORE

Mme Valère Grenier doit passer une semaine sous observation à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons pleine satisfaction et prompt rétablissement dans son foyer.

L'événement très réconfortant pour tous les gens de St-Isidore sera donc en cette fin d'année, la retraite sociale de trois jours, prêchée et présidée par M. l'abbé Gérard Bouchard, curé à Brosseau, Alta. Après la retraite, des cercles d'étude réuniront les compagnons pour les plans d'avenir. Remerciements à M. l'abbé Bouchard pour son travail apostolique et patriotique dans l'Action rurale de l'Ouest canadien.

Le 13 décembre, S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., accompagné du R.P. Albert Bouchard, o.m.i., accorda une bienveillante visite à la famille de M. et Mme Fernando Girard. Il apporta une paternelle bénédiction à la malade: Noëlla Girard.

La compagnie d'électricité reçut enfin les permis requis pour étendre le courant dans le rang St-Isidore. Plusieurs Compagnons bénéficient de ce service sur leur ferme. Avec espoir, des démarches sont établies pour l'installation de la lumière à l'école rurale de St-Isidore — qui est aussi l'endroit des offices religieux et des assemblées.

—Avant d'avoir des exigences, le Christ a des prévenances. P. Charles, s.j.

* * *

—Le sens du christianisme ne peut apparaître avec clarté à ceux qui se sentent bien en ce monde. Soloviev

Message de Noël...

(Suite de la page 1)

paix.

"Personne, a-t-il déclaré, ne peut nous accuser de favoriser la mésentente et encore moins d'avoir sacrifié la mission de paix qui découle de notre rôle apostolique... Nous demeurons étroitement liés à la cause de la paix et Dieu sait jusqu'à quel point nous sommes impatients de pouvoir l'annoncer aux accords joyeux de la période de Noël".

Il voit dans la solidarité européenne "une nécessité absolue en ces temps troublés — et l'assurance pour le monde de la paix et d'un partage profitable de ses bienfaits."

Selon lui, cette unité ne pourra être réalisée que si les nations en cause "réalisent que les revers économiques ou politiques de l'une d'entre elles ne peuvent se traduire par des bénéfices pour les autres".

ENCOURAGEMENT

En face du péril, même des critiques justifiées constituent un danger si d'autres nations font écho à des critiques "avec un tel parti pris qu'on en vienne à mettre en doute l'authenticité de l'amitié qui les unit".

Certaines sources du Vatican ont interprété ces mots comme une critique à l'endroit de l'intervention anglo-française dans la zone du canal de Suez et de la violente réaction qui a fait suite dans les milieux américains.

Cependant, le Souverain Pontife a terminé son message de 7,000 mots sur une note encourageante.

"La paix vient récompenser les efforts des hommes, mais elle est également un cadeau inestimable de Dieu", a-t-il déclaré.

Il a parlé du "magnifique esprit de charité dont ont fait preuve nos fils bien-aimés, des organisations charitables, des nations tout entières et même certains journaux inspirés à l'endroit des Hongrois, victimes de l'oppression soviétique".

LE MONDE MODERNE

Il a donné sa bénédiction à ses auditeurs — y compris ses auditeurs à la radio — et plus spécialement à "ceux qui souffrent, aux humbles et aux pauvres, et à ceux qui souffrent persécution au nom de la justice".

Au début de son message, il avait fait allusion "à la contradiction flagrante qui est caractéristique du 20e siècle et qui semble s'attaquer à son organisme même.

LE CONGRES DES FEMMES CATHOLIQUES AMERICAINES

Chicago. (CCC) — La 28e assemblée nationale des femmes catholiques américaines vient de se terminer à Chicago; on y comptait 15,000 déléguées de toutes les associations catholiques des Etats-Unis.

* * *

POUR L'EGLISE DE LA PAIX D'HIROSHIMA

Bonn. (CCC) — Deux portails latéraux destinés à l'église de la Paix, à Hiroshima, ont été présentés, à Bonn, par M. Luchtenberg, ministre de l'éducation et des cultes de Rhénanie-Westphalie, à M. Akira Sono, chargé d'affaires du Japon en Allemagne occidentale.

Festival français de Falher...

(suite de la page 1)

de l'école supérieure de Falher. "Semeuses de joie" débute en public par la présentation de leur thème: "Joie". Elles exécutent "Nuages", "Minou", Berceuse de Noël". Elle sont secondées par "Amis de la Chanson" du collège Notre-Dame de la Paix, qui présentent "Au bord de la rivière", "La belle rose du rosier blanc", "Le sommeil de l'Enfant Jésus". Ces deux chorales avec beaucoup de maîtrise et d'harmonie ont su détendre l'auditoire.

Puis les groupes reprennent leurs présentations. Un choeur; "La Vierge au Fuseau" est suivi d'un chant bien réaliste: "Les Quêteux" aux voix mâles et sûres qui parcourent les chemins recouverts de "Flocons de neige" qui à leur tour, viennent égayer "Le Noël de Notre-Dame". Un chant de chez nous: "Le Rouet". Belles choses du passé, belles choses de chez nous! il fait bon vous revoir, dans les "Soirées de Québec" où parents échangent des souhaits, évoquent des souvenirs d'antan, s'amusent dans la joie et la pureté du Noël chrétien. "Hodie apparuit"! En ce jour est apparut Celui qui vient de naître...

Tous ces chants perdraient de leur valeur et de leur beauté s'ils n'étaient appuyés de la parole encourageante de notre digne évêque Monseigneur Henri Routhier. Dans son langage simple et paternel, Son Excellence nous livre son coeur.

"Je suis vraiment heureux! très heureux! Si nous entendions cet après-midi les Petits, nous avons entendu notre Jeunesse. J'en suis encore plus heureux! Je ne veux pas me tromper ou faire des remarques sur le point de vue musical, ce ne serait pas de mon domaine... Cependant, je vous traduis mes impressions. Comme ensemble, la représentation de cette année est supérieure en diction à celle que nous avons eue l'an passé. Pas un seul morceau où l'articulation n'ait pas été excellente. Je veux souligner à votre attention, la pièce présentée il y a quelques instants: "J'étais dans la joie!" Cela me rappelle le souvenir de la chorale de Donnelly, il y a douze ans. Pourquoi ne pas ressuciter cette chorale, qui à l'époque surpassait les autres? J'ai été particulièrement heureux d'entendre des petites chorales: "Semeuses de Joie" et les Amis de la Chanson" de ces écoles. Je veux que ce que donnent les maîtres et les maîtresses dans les écoles. Je formule souhait: Ceci devrait se réaliser dans chaque école afin de créer de la joie dans l'école, car la chanson c'est le meilleur moyen de semer de la joie. L'an prochain, il faudra doubler le nombre de ces chorales. Donner dans les écoles cette formation à des petits garçons et à des petites filles, devrait être l'aboutissement normal de ce que nous venons de voir ce soir.

Tout cela demande beaucoup de travail dans la présentation, beaucoup d'ingéniosité dans les costumes. Le chant c'est la manifestation de l'amour de sa foi, de sa famille, de ses enfants, de ses parents, de son pays. Ressuscitez ces choeurs du Moyen Age, "les troubadours", ces échos de joie dans chacune de vos paroisses. On est arrivé à créer pour certaines choses, le sport par exemple, un engouement, une attentions extraordinaire pour ces choses qui cependant ont une moindre importance que la chanson. Pour un être humain possédant un coeur, une intelligence, une volonté. Il faut mettre une certaine hiérarchie dans ces choses auxquelles on attache de l'importance. Mettons d'abord cette importance dans les choses de la foi, dans celles de l'esprit, du coeur et celles du sentiment. Ne l'oublions pas, nous aurons à survivre par ce qui nous est propre: amitié, esprit de gaieté, finesse du goût, préoccupation des choses de l'esprit. Nous devons reproduire dans nos vies ces qualités. Ce qui touchera n'importe quel peuple, ce sera "NOTRE CHANSON", "NOTRE RIRE FRANC" "NOTRE ELOQUENCE", par nos gestes, notre rythme. Nos ancêtres étaient doués à ce propos plus que tous les autres compatriotes de langues étrangères. Imitons-les. Chantons joyeusement!

Je suis heureux! Je souhaite que nous voyions à faire les efforts voulus pour que se continue ce Festival; que nous en arrivions à voir une JEUNESSE QUI CHANTE ET QUI CHANTE SUR DE LA BEAUTE!"

Les juges, dans la personne du R.P. Beauchamp, o.m.i., du collège Saint-Jean d'Edmonton et de M. Auguste Le Hénaff, de Peace River, apportèrent des verdicts des plus encourageants. Tout en soulignant les déficiences des groupes ils ont su prodiguer félicitations nombreuses et remarques appropriées à tous les groupes. Sincère remerciement pour ces appréciations dévouées.

LA CONSTITUTION DE L'ARMEE BLEUE EST SOUMISE AU VATICAN

Washington, N.-J. (CCC) — Une constitution destinée à régir l'activité mondiale de l'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima a été soumise au Vatican pour étude et approbation. Cette association catholique compte 15,000, 000 de membres et cherche à obtenir la conversion de la Russie comme moyen d'assurer la paix mondiale.